

# Analyse des contributions économiques et culturelles des écoles supérieures d'art du Québec

Rapport final

Remis à :

Marie-Renée Vial, directrice

Chantal Boulanger, directrice sortante

Association des écoles supérieures d'art du Québec (ADÉSAQ)

Par :

Pierre Emmanuel Paradis, président et économiste

Maude Martin, analyste de politiques

Annie Gaudreau, stagiaire

16 décembre 2024



## Sommaire exécutif

### *Mandat*

L'Association des écoles supérieures d'art du Québec (« ADÉSAQ ») a mandaté AppEco d'étudier les contributions culturelles et économiques des écoles supérieures d'art (« ÉSA »), en vue de mettre en valeur leur rôle dans l'écosystème culturel et valider la pertinence de leurs demandes de rehaussement significatif du financement. Les objectifs spécifiques étaient de dresser un portrait complet des ÉSA, de mesurer leur rendement en termes de rayonnement et de débouchés ici et ailleurs, de quantifier leur contribution économique nette et d'évaluer les enjeux et risques associés au sous-financement des ÉSA.

### *Méthodologie*

Afin d'évaluer les contributions culturelles et économiques des ÉSA, une enquête a été administrée, principalement auprès de 17 écoles recevant du financement du Programme d'aide au fonctionnement pour les organismes de formation en art (« PAFOFA ») pour ce qui concerne leurs données opérationnelles et financières, ainsi que pour discuter de leurs capacités et enjeux. Vu sa taille et son statut exceptionnel, le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec (« Conservatoire ») a été traité séparément des autres ÉSA. Deux types d'organisations externes ont aussi été mis à contribution, soit les associations regroupant les personnes diplômées des ÉSA, ainsi que les employeurs de ces mêmes gradués. L'objectif de ces deux derniers volets d'enquête était de recueillir des observations indépendantes sur la qualité de la formation supérieure dispensée aux ÉSA et sa reconnaissance sur le marché du travail.

### *Portrait des ÉSA*

Environ 85 % des 1 500 employés salariés et contractuels des 17 ÉSA sondées sont des enseignants ou chargés de cours, dont les deux tiers sont affectés à la formation supérieure. L'essentiel du personnel enseignant travaille à temps partiel et œuvre dans leurs domaines artistiques respectifs. Les ÉSA spécialisées en scène et audiovisuel (« SA ») comptent en moyenne cinq fois plus de travailleurs et sept fois plus de personnel enseignant.

Au cours d'une année typique, les 17 ÉSA sondées admettent moins du quart des candidatures qu'elles attirent (environ 500 sur 2 000) ; environ 350 nouveaux étudiants s'inscrivent à la formation supérieure, portant à 1 000 le nombre d'étudiants qui y cheminent, soit une moyenne de 60 par école ; et le quart d'entre eux reçoit un diplôme. Les ÉSA spécialisées dans des disciplines liées à la scène et l'audiovisuel (« SA ») décernent deux fois et demie plus de diplômes par année que celles en métiers d'art (« MA »). Environ 83 % des diplômés trouvent un emploi dans leur domaine artistique dans les deux ans suivant la graduation.

Les écoles SA organisent en moyenne plus d'événements (p. ex., spectacles) et y attirent davantage de participants que les écoles MA (p. ex., expositions, vernissages).

Le revenu annuel moyen des 17 ÉSA sondées s'élève à 2,6 M\$ par école (SA : 4,2 M\$ ; MA : 830 k\$). La majeure partie de ce financement (60 %) provient de subventions gouvernementales. La masse salariale constitue les deux tiers des dépenses, bien que les salaires moyens par personne (17 300 \$ en 2023) soient très faibles et croissent lentement. Les revenus totaux, les revenus autonomes et les investissements par ÉSA montrent des variations importantes entre elles.

L'ampleur du Conservatoire (revenus de 32 M\$ pour ses neuf établissements, 330 travailleurs et 420 étudiants à la formation supérieure) fait ressortir cette ÉSA des autres, notamment sur les plans du revenu moyen par étudiant à la formation supérieure (77 k\$ versus 43 k\$ dans les 17 ÉSA sondées) et de la rémunération moyenne par personne (55 k\$ versus 17 k\$).

### ***Contributions et enjeux des ÉSA***

#### *Valeur ajoutée du diplôme*

Les ÉSA forment des artistes engagés et compétents, offrant des formations pratiques et spécialisées adaptées aux réalités du marché du travail. Les diplômés des ÉSA, grâce à des partenariats avec des entreprises et des projets artistiques, trouvent souvent un emploi rapidement, bénéficiant d'une reconnaissance locale et internationale. Les ÉSA sont des incubateurs de talents, contribuant à la préservation et à la promotion de la langue et de la culture québécoises à travers des réalisations remarquables dans plusieurs domaines artistiques.

#### *Opportunités de croissance*

Près de neuf institutions sur dix expriment le désir d'agrandir leurs installations pour améliorer les ateliers, studios et autres infrastructures pédagogiques. De plus, six sur dix souhaitent accroître leur capacité en formation supérieure, même si des contraintes d'espace et des ressources limitées compliquent cette expansion. Si un tiers des répondants estiment que l'agrandissement des installations est faisable sur leur emplacement actuel, la moitié des ÉSA le jugent impossible en raison de contraintes structurelles ou budgétaires.

#### *Perceptions relatives à la situation financière*

La majorité des ÉSA perçoivent la situation financière de leur établissement comme étant difficile, avec une note moyenne de 2,4 sur 5. Trois ÉSA sur quatre estiment que cette situation est « neutre » ou « difficile ». Les ÉSA de plus grande taille et celles ayant des dépenses importantes par rapport aux revenus tendent à avoir une perception plus négative de leur situation financière.

Près de 90 % des ÉSA sont préoccupées concernant leur capacité financière à offrir une formation de qualité. De plus, la moitié d'entre elles croient que leurs finances ne permettent pas de réaliser pleinement leur mission. En l'absence de changement d'ici cinq ans, 87 % des ÉSA prévoient une réduction significative des dépenses, 80 % anticipent des coupes dans les effectifs ou un gel des salaires, tandis que 53 % prévoient une hausse significative des frais de scolarité.

### *Point de vue des associations et des employeurs*

Les associations regroupent des travailleurs de divers secteurs artistiques, dont plusieurs diplômés d'ÉSA. Les diplômés des ÉSA sont reconnus dans leur domaine artistique, mais la reconnaissance dépend aussi largement de la performance sur le terrain.

Les associations estiment que la qualité de la formation des ÉSA est très bonne, leur attribuant une note moyenne de 8,4 sur 10. Les ÉSA sont perçues comme des acteurs clés dans le secteur artistique, offrant une formation de qualité et un réseautage utile.

Selon les employeurs sondés, la qualité perçue de la formation supérieure des ÉSA est très positive dans l'ensemble, avec une moyenne de 8,3 sur 10. Parmi ce groupe d'employeurs triés sur le volet, les diplômés d'ÉSA occupent 52 % des postes, avec une meilleure représentation dans les postes d'artistes.

Ces employeurs affirment que les ÉSA jouent un rôle essentiel dans la formation, le soutien et la pérennité des arts au Québec. Elles offrent des ressources de qualité et favorisent la collaboration et l'émergence de talents dans divers secteurs culturels.

### *Enjeux économiques et culturels du sous-financement des ÉSA*

Les ÉSA (incluant le Conservatoire) génèrent des retombées économiques significatives, estimées à 70 M\$ et 870 emplois, grâce à des dépenses qui restent majoritairement au Québec, avec des multiplicateurs de PIB proches de 90 %. Les impôts sur la production et les cotisations salariales liés aux ÉSA dépassent 10 M\$, sans inclure l'impact économique des nombreux diplômés actifs dans les entreprises culturelles à titre d'artistes, de mentors et de gestionnaires.

Les difficultés financières des ÉSA limitent leur capacité à investir, à entretenir leurs installations et à mettre en œuvre des projets. Entre autres, la précarité salariale complique tous les aspects de la gestion des ressources humaines.

La non-indexation du financement public, notamment des montants reçus du PAFOFA qui ne changent pas d'une année à l'autre pour beaucoup d'ÉSA, les fragilise et crée un décalage croissant entre les revenus et la croissance des coûts liés à l'inflation et à la rémunération. Ses effets cumulatifs contraignent les ÉSA à gérer des finances précaires, réduisant leur capacité à innover et à se développer.

Vu l'engagement fort du gouvernement du Québec envers le Conservatoire et la promotion de la culture sous toutes ses formes, il paraît logique qu'il choisisse également de redresser durablement les finances des ÉSA, qui sont la principale source d'artistes et de travailleurs culturels de premier plan. En guise de cible unique pour un tel rattrapage, AppEco propose que la dépense moyenne par étudiant en formation supérieure des ÉSA soit bonifiée à 60 k\$, ce qui correspond à une majoration totale de 17 M\$ des sommes qui leur sont destinées via le PAFOFA. Cette bonification devrait être non seulement substantielle dès l'an 1, mais aussi et surtout soutenue et indexée au fil des années.

## Table des matières

Sommaire exécutif.....	ii
1. Introduction.....	7
2. Méthodologie.....	9
2.1. Population et échantillonnage.....	9
2.2. Indicateurs collectés.....	10
2.3. Logistique et collecte de données.....	11
3. Résultats d'enquête.....	12
3.1. Portrait des ÉSA.....	12
3.2. Contributions et enjeux des ÉSA.....	22
3.3. Impact des ÉSA – le point de vue des associations.....	30
3.4. Impact des ÉSA – le point de vue des employeurs.....	34
4. Enjeux économiques et culturels du sous-financement des ÉSA.....	40
4.1. Retombées économiques des ÉSA.....	40
4.2. Impact des difficultés financières des ÉSA.....	41
5. Conclusion et limites.....	46
Références.....	49
Annexe I – Questionnaires.....	50
Annexe II – Outils de collecte.....	55

## 1. Introduction

Les écoles supérieures d'art (« ÉSA ») jouent un rôle clé dans le dynamisme culturel et économique du Québec. Indépendantes du réseau d'enseignement public et financées principalement par le ministère de la Culture et des Communications (« MCC »), elles offrent une formation supérieure spécialisée dans leurs disciplines respectives. Les ÉSA se démarquent par leur rigueur, leur qualité pédagogique et leur accompagnement personnalisé des étudiants. Avec près des trois quarts de leurs formateurs actifs dans le milieu artistique, elles assurent une transmission authentique et unique des savoirs et des pratiques. Les diplômés des ÉSA sont reconnus pour leur succès professionnel et leur contribution au secteur culturel<sup>1</sup>.

Cependant, ces écoles doivent relever d'importants défis. Dépendantes des subventions gouvernementales, elles doivent composer avec des contraintes budgétaires limitant leur capacité à se développer, à recruter et retenir du personnel, et à offrir la formation désirée. Le financement incertain pour des projets à long terme compromet également leur avenir.

Une étude précédente<sup>2</sup> avait mis en lumière certains de ces enjeux et proposé des solutions concrètes, notamment un rehaussement significatif de leur financement – qu'elles n'ont toutefois pas obtenu à hauteur de leurs besoins.

Aujourd'hui, le Québec compte une trentaine d'ÉSA, lesquelles sont représentées par l'Association des écoles supérieures d'art du Québec (« ADÉSAQ »). Ces écoles offrent principalement des diplômes d'études collégiales (« DEC ») et des attestations d'études collégiales (« AEC »). Certaines décernent aussi des diplômes d'études d'établissement (« DEE ») et des attestations d'études de l'école (« AEE »), qui sont propres à certaines écoles et ne sont pas officiellement reconnus par le ministère de l'Enseignement supérieur (« MES »)<sup>3</sup>. La plus grande ÉSA est le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec (« Conservatoire »), qui propose plusieurs grades de formations collégiales, universitaires, préparatoires et de loisirs dans ses neuf établissements répartis au Québec (sept en musique et deux en art dramatique).

Le financement principal de la majorité des ÉSA provient du *Programme d'aide au fonctionnement pour les organismes de formation en art* (« PAFOFA ») émanant du MCC et la faible hausse moyenne de son enveloppe constitue un enjeu de taille pour ces institutions. Les sommes consenties via ce programme stagnent à 11,5 M\$ sans indexation prévue entre 2022-2023 et 2024-2025, ce qui contraint significativement les actions et les capacités financières des ÉSA à plusieurs égards. De plus, le gouvernement semble mal percevoir

---

<sup>1</sup> La forme masculine est employée à plusieurs endroits de ce rapport afin de faciliter la lecture.

<sup>2</sup> SECOR. (2009). *Les écoles supérieures d'art de Montréal : Des leviers stratégiques pour la vitalité culturelle québécoise. Étude de positionnement stratégique présentée à l'ADÉSAM*. Rapport final, 24 novembre 2009.

<sup>3</sup> En l'occurrence, l'École nationale de théâtre du Canada et l'Institut de l'image et du son.

les risques économiques et culturels associés à ce sous-financement, dont les effets délétères s'aggraveront si rien ne change.

Dans ce contexte, l'ADÉSAQ a mandaté AppEco pour étudier les contributions culturelles et économiques des ÉSA, en vue de mettre en valeur leur rôle dans l'écosystème culturel et valider la pertinence de leurs demandes de rehaussement significatif du financement. Les objectifs spécifiques sont :

- a) De dresser un portrait complet des ÉSA (installations, programmes, étudiants [demandes d'admission, inscriptions, diplomation], profil financier, coûts par étudiant et par diplôme, profil des ressources humaines, etc.);
- b) De mesurer leur rendement en termes de rayonnement et de débouchés ici et ailleurs (diplômés en poste en tant qu'artistes et autres types d'emploi, profil des réalisations culturelles, autres formes d'impact culturel);
- c) De quantifier leur contribution économique nette (emplois, PIB, revenus fiscaux); et
- d) D'évaluer les enjeux et risques associés au sous-financement des ÉSA (évaluation d'impact d'un financement accru sur les ressources humaines, les installations, les capacités d'accueil et de diplomation; et projection des contributions accrues qui en découleraient).

## 2. Méthodologie

Afin d'évaluer les contributions culturelles et économiques des ÉSA, une enquête a été administrée, principalement auprès des écoles pour ce qui concerne leurs données opérationnelles et financières, ainsi qu'à leurs capacités et leurs enjeux. De plus, deux types d'organisations externes aux ÉSA ont aussi été mis à contribution, soit les associations regroupant les personnes diplômées des ÉSA, ainsi que les employeurs de ces mêmes gradués. L'objectif de ces deux derniers volets d'enquête était de recueillir des observations indépendantes sur la qualité de la formation supérieure dispensée aux ÉSA et sa reconnaissance sur le marché du travail.

### 2.1. Population et échantillonnage

Au total, dix-sept (17) ÉSA ont participé à la collecte de données financières et opérationnelles, ainsi qu'aux groupes de discussion<sup>4</sup>. Quant au Conservatoire, il fait partie des ÉSA en raison de sa mission et de sa représentation au conseil d'administration de l'ADÉSAQ, mais se distingue des autres par son statut (organisme autre que budgétaire), sa taille (regroupe neuf établissements), son financement (à même le Budget du Québec) et la diversité de ses formations. À l'instar des autres ÉSA, cette institution vise à offrir une formation artistique de première qualité à ses étudiants. Par conséquent, le Conservatoire est souvent abordé séparément des autres ÉSA dans la suite du rapport.

De plus, trois (3) groupes de discussion rassemblant chacun un tiers des écoles ont été organisés pour traiter des contributions culturelles et des enjeux liés au financement. Également, dix-neuf (19) principaux regroupements de travailleurs (associations) et trente-huit (38) principaux employeurs des diplômés des programmes de formation supérieure ont été contactés afin de recueillir des informations relatives au statut et à la contribution des diplômés des ÉSA, ainsi qu'à la qualité de la formation dispensée par les ÉSA dans leurs domaines respectifs. Le Conservatoire a aussi fourni des noms d'associations et d'employeurs, qui ont été contactés et sondés au même titre que les autres ÉSA dans le cadre de ce volet de l'enquête.

---

<sup>4</sup> Les 17 ÉSA sondées ont été réparties en deux groupes, selon leur domaine de spécialisation. Les neuf (9) ÉSA répondantes du groupe « Scène et audiovisuel » ou « SA » sont : École nationale de cirque, Institut national de l'image et du son, École de danse contemporaine de Montréal, École de cirque de Québec, École nationale de la chanson, École nationale de l'humour, École nationale de théâtre du Canada, École de danse de Québec et École supérieure de ballet du Québec ; les huit (8) ÉSA répondantes du groupe « Métiers d'art » ou « MA » sont : Espace VERRE, Atelier Textile, Lutherie-Guitare Bruand, Centre des métiers du cuir de Montréal, Centre des textiles contemporains de Montréal, École de joaillerie de Montréal, Centre de céramique Bonsecours et École d'ébénisterie d'art de Montréal.

## 2.2. Indicateurs collectés

L'Annexe 1 présente les quatre questionnaires employés dans le cadre de l'enquête : la collecte de données financières et opérationnelles, le guide de discussion pour les ÉSA et les deux questionnaires pour les associations et les employeurs. Pour référence, le Tableau 1 présente les éléments d'information obtenus afin d'atteindre les objectifs de l'étude, ainsi que la ou le(s) source(s) de donnée(s) sondées à ces fins. Il arrive que plus d'une source ait été consultée pour certains indicateurs.

En guise d'informations complémentaires, AppEco a recueilli des données auprès de Statistique Canada, de l'Institut de la statistique du Québec et de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec afin d'évaluer la contribution économique nette des ÉSA, d'abord liée à leurs activités et leur rayonnement, de même qu'associée aux actions et aux réalisations de leurs diplômés.

**Tableau 1. Éléments d'information et source de données**

Thèmes	ÉSA		Associations	Employeurs	Données complémentaires
	Données	Discussion			
<b>Portrait des ÉSA</b>					
Installations		x			
Capacité, inscriptions/an et diplômés/an		x			
Programmes	x				
Étudiants - flow	x				
Profil financier	x				
Indicateurs de tension financière	x	x			
Ressources humaines	x				
Enseignants	x	x			
<b>Rayonnement et débouchés</b>					
Statistiques diplômés ÉSA, n et % total					
Diplômés actifs dans leur domaine	x		x		
Diplômés en poste - artistes				x	
Diplômés en poste - autres postes				x	
Diplômés reconnus dans leur association			x		
Valeur ajoutée du diplôme ÉSA					
Diplômé vs équivalent ailleurs dans le monde			x	x	
Diplômé vs non-diplômé			x	x	
Possibilité d'occuper un poste « supérieur » sans diplôme				x	
Reconnaissance internationale de la formation		x		x	
Réalisations culturelles notables des diplômés		x	x	x	
Formation continue			x	x	
<b>Contribution économique nette</b>	x (ÉSA)			x (Diplômés)	x (StatCan)
<b>Financement</b>					
Installations					
Adéquation vs formation à donner		x			
Améliorations souhaitables pour rehausser la qualité à même capacité		x			
Hausse de capacité souhaitable, oui / non, combien et coûts ?					
Installations ?		x			
Ressources humaines ?		x			
Impacts d'une hausse de capacité :					
Diplômation, n additionnels		x			
Rayonnement local		x			
Rayonnement international		x			
Impact économique		x			
Autre(s) impact(s) - préciser		x			

### *Autres outils de collecte*

L'Annexe 2 présente les projets (a) de courriel de transmission introduisant les questionnaires et donnant les instructions pour y répondre ; et (b) de lettre officielle signée par l'ADÉSAQ confirmant le mandat d'AppEco et soulignant l'importance de répondre à l'enquête.

### **2.3. Logistique et collecte de données**

Pour les données financières et opérationnelles, les questionnaires ont été remplis directement par les ÉSA.

Pour les groupes de discussion, les ÉSA ont été réparties en trois groupes regroupant quatre à cinq ÉSA à qui les mêmes questions ont été posées. Avant la rencontre, les ÉSA participantes étaient invitées à fournir quelques données sur leurs installations et leur capacité. Cela a permis de mieux comprendre et de quantifier les contraintes liées à leur financement actuel et les impacts projetés advenant une hausse de ce financement. L'objectif de réunir plusieurs ÉSA a été de stimuler les échanges entre les participants, de manière à faire ressortir les éléments communs ou, au contraire, différents sur chacune des thématiques abordées. Autant que possible, les ÉSA métiers d'art ont été regroupées ensemble, de même que les ÉSA scène et audiovisuel, tandis que le troisième groupe était composé de participants issus de différents secteurs.

Pour les associations et les employeurs, à partir des questionnaires inclus au présent plan d'enquête, les deux interfaces dédiées à ces enquêtes ont été programmées sur la plateforme Alchemer, où, suivant des prétests de ces interfaces, les questionnaires ont été saisis directement par les répondants.

La validation des données recueillies s'est faite en trois parties. D'abord, les données opérationnelles et financières ont été vérifiées auprès des répondants, des informations publiques disponibles sur leur ÉSA, ou les deux. Par la suite, d'autres tests de cohérence ont été effectués sur les réponses reçues (p. ex., des ratios comme le budget d'exploitation sur la masse salariale, etc.) pour s'assurer une fois de plus de la validité des informations reçues. Du côté des enquêtes, la programmation des questionnaires sur Alchemer a intégré des règles forçant les répondants à se commettre aux choix demandés (un ou plusieurs).

### 3. Résultats d'enquête

La présentation des résultats est organisée ainsi. D'abord, un portrait des données opérationnelles et financières des ÉSA est effectué. De plus, le compte-rendu des discussions est exposé, incluant les opinions relatives à leur contribution artistique, aux possibilités d'agrandissement des ÉSA, à leur situation financière et aux perspectives advenant une absence d'amélioration. Ensuite, la parole est donnée aux associations de travailleurs et aux employeurs, lesquels s'expriment notamment sur la qualité de la formation dispensée et son utilité dans leur domaine artistique.

#### 3.1. Portrait des ÉSA

Cette section propose un aperçu global des 17 ÉSA sondées, mettant en lumière leurs structures organisationnelles, leurs activités éducatives et leurs performances financières. L'analyse de ces données explore les distinctions entre les écoles de scène et audiovisuel et celles de métiers d'art, ainsi que leurs défis respectifs en vue de répondre aux besoins des étudiants et d'assurer leur développement.

#### *Opérations*

En premier lieu, les trois prochains tableaux présentent les données opérationnelles des ÉSA portant sur les années 2018-2019 à 2022-2023. Cette période inclut évidemment les années de pandémie de COVID-19, qui a grandement affecté les arts de la scène en 2020 et 2021, mais aussi en 2022 et 2023, quoique dans une moindre mesure.

Le Tableau 2 présente les données sur le nombre total de travailleurs, la formation supérieure, les enseignants à temps plein et partiel, les chargés de cours, les autres formations et l'autre personnel. Suivant les totaux, les résultats de la moitié gauche du tableau sont les moyennes par type d'école (toutes, SA, MA et ratio SA sur MA) et ceux de droite sont les médianes par ÉSA<sup>5</sup>.

**Tableau 2. Nombre de travailleurs des ÉSA (N=17\*), moyennes et médianes de la période 2018-2019 à 2022-2023**

	Total des ÉSA	Moyennes par ÉSA, 19-23				Médianes par ÉSA, 19-23			
		Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA	Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA
<b>Données opérationnelles</b>									
<b>Nombre de travailleurs, n</b>	1506	89	136	26	5,3	35	75	21	3,5
Formation supérieure	833	49	78	11	7,1	19	41	11	3,8
Enseignant(e)s à temps plein et temps partiel	171	10	17	1	22,1	0	16	0	--
Chargés de cours	662	39	61	10	6,0	12	20	11	1,9
Autres formations (toutes confondues)	455	27	40	9	4,5	9	24	5	4,8
Autre personnel	218	13	18	6	3,1	7	10	6	1,7

Note \* : Les résultats de ce tableau et des suivants portant la mention « N=17 » concernent les 17 ÉSA financées via le PAFOFA et, donc, excluent les résultats du Conservatoire.

<sup>5</sup> La moyenne représente la somme des observations divisée par leur nombre, tandis que la médiane est l'observation située au centre des observations – la moitié des données est inférieure à la médiane et l'autre moitié est supérieure.

Le total des travailleurs dans les ÉSA atteint 1 506 personnes, réparties en divers rôles tels que les enseignants à temps plein ou partiel, les chargés de cours, et le personnel de soutien. De ce nombre, 833 enseignent à la formation supérieure (55 % du total) et 455 enseignent d'autres formations (30 %). Les écoles SA emploient en moyenne plus de travailleurs (136) que celles de MA (26). Également, les écoles MA tendent à avoir des équipes plus petites en termes de personnel non enseignant et de chargés de cours.

Les médianes mettent en évidence les disparités entre les écoles, souvent plus marquées dans les petites institutions. Par exemple, la moyenne du nombre de travailleurs par ÉSA est de 89, mais la médiane n'est que de 35, indiquant que certaines écoles comptent bien plus que 89 employés. Par ailleurs, les moyennes et médianes des ÉSA de métiers d'art sont très proches, indiquant beaucoup moins de variabilité que dans les ÉSA de scène.

En deuxième lieu, le Tableau 3 présente des données sur la formation supérieure ou postsecondaire, la formation préparatoire ou de loisirs, ainsi que la formation continue.

**Tableau 3. Heures de formation des ÉSA (N=17), moyennes et médianes de la période 2018-2019 à 2022-2023**

	Total des ÉSA	Moyennes par ÉSA, 19-23				Médianes par ÉSA, 19-23			
		Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA	Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA
<b>Données opérationnelles</b>									
<b>Heures de formation, n</b>									
Formation supérieure/post-secondaire	44 720	2 631	2 973	2 079	1,4	1 838	1 682	1 775	0,9
Formation préparatoire ou de loisirs	31 593	1 858	2 006	1 692	1,2	1 635	1 400	1 748	0,8
Formation continue	8 148	479	564	371	1,5	198	282	177	1,6

En moyenne, les écoles offrent 2 631 heures de formation en enseignement supérieur ou postsecondaire, 1 858 heures en formation préparatoire ou de loisirs, et 479 heures en formation continue. Ces deux derniers blocs de formation témoignent de l'engagement des ÉSA à fournir des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie active.

Pour conclure le portrait opérationnel, le Tableau 4 montre des informations sur les candidatures, les étudiants admis et inscrits, le taux de placement des diplômés, ainsi que sur le nombre de spectacles et d'événements organisés et leur assistance totale.

**Tableau 4. Fréquentation scolaire, spectacles et événements des ÉSA (N=17), moyennes et médianes de la période 2018-2019 à 2022-2023**

	Total des ÉSA	Moyennes par ÉSA, 19-23				Médianes par ÉSA, 19-23			
		Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA	Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA
<b>Données opérationnelles</b>									
<b>Fréquentation scolaire, n</b>									
Formation supérieure									
Candidatures	1 918	113	195	30	6,4	48	134	27	4,9
Nouveaux étudiants admis	477	28	31	25	1,3	24	27	22	1,2
Nouveaux étudiants inscrits	352	21	27	15	1,8	19	23	14	1,7
Étudiants inscrits (toutes les années)	1 024	60	82	39	2,1	43	61	37	1,6
Diplômés	247	15	21	8	2,6	12	17	8	2,3
Autres formations, tous inscrits (toutes confondues)	17 439	1 026	1 532	115	13,4	327	632	92	6,9
Taux de placement (actifs domaine, 2 ans post diplôme), %	83%	83%	86%	80%	1,1	88%	89%	86%	1,0
<b>Spectacles et événements</b>									
Nombre	193	11	17	4	3,7	6	11	4	2,7
Assistance totale	46 084	2 711	3 783	771	4,9	1 206	1 625	558	2,9

En ce qui concerne la formation supérieure, un peu plus de 1 000 étudiants sont inscrits par année, dont le quart (247) reçoivent un diplôme – une proportion stable à travers les années. La fréquentation scolaire dans les ÉSA varie considérablement selon le type d'école, avec une plus grande concentration de candidatures et d'inscriptions dans les écoles SA. Les données sur les candidatures (1 900 par année) et les nouveaux étudiants admis (n = 480) montrent un intérêt soutenu pour les programmes offerts, ainsi que la sévérité des processus d'admission<sup>6</sup>.

Le taux de placement des diplômés dans des emplois actifs dans leur domaine, deux ans après leur graduation, est de 83 % en moyenne (SA : 86 %, MA : 80 %). Cela représente un indicateur positif de l'employabilité des diplômés, soulignant l'efficacité des programmes de formation offerts par les ÉSA.

En ce qui concerne les spectacles et événements, les écoles SA ont une moyenne d'organisation plus importante, avec 17 événements en moyenne, contre seulement 4 pour les écoles MA<sup>7</sup>. L'assistance totale à ces événements reflète également cette disparité, avec les écoles SA attirant en moyenne 3 783 participants par année, tandis que les écoles MA en reçoivent 771. Ces résultats suggèrent que les écoles SA bénéficient d'un public plus large et d'une activité événementielle plus soutenue, tandis que les écoles MA semblent organiser des événements de moindre envergure, mais plus ciblés.

Quant au Conservatoire, le Tableau 5 présente les données disponibles concernant ses opérations de 2019 à 2023, incluant le nombre de travailleurs, d'enseignants, d'étudiants en formation supérieure et en autres formations, ainsi que des ratios de diplômés et d'inscrits<sup>8</sup>.

---

<sup>6</sup> La pandémie a toutefois affecté le nombre de candidatures déposées dans les écoles SA, soit environ 30 de moins par an entre 2021 et 2023 que lors des deux années précédentes. Quant aux écoles MA, elles n'ont pas été touchées de ce côté.

<sup>7</sup> La pandémie a également nui à l'organisation de ces événements et spectacles.

<sup>8</sup> Il n'a pas été possible d'obtenir précisément les mêmes données pour le Conservatoire que pour les 17 autres ÉSA.

**Tableau 5. Opérations du Conservatoire<sup>9</sup>**

	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne par année
Nombre de travailleurs	317	322	335	345	335	330,8
Enseignant(e)s	215	220	234	243	237	229,8
Étudiants formations supérieures	456	461	415	404	376	422,4
Diplômés FS	174	165	193	136	144	162,4
Étudiants autres formations	761	833	764	795	808	792,2
Total inscrits FS/Enseignements FS	2,1	2,1	1,8	1,7	1,6	1,8
Diplômés FS/ Inscrits FS	0,4	0,4	0,5	0,3	0,4	0,4

Le Conservatoire se démarque des autres ÉSA à tous les égards au chapitre de ces indicateurs : environ 330 travailleurs, donc 230 enseignants ; 422 étudiants en formation supérieure, dont 162 diplômés par année ; et près de 800 étudiants dans d'autres formations. Également, seulement en 2023, plus de 680 événements ont été organisés par les neuf établissements du Conservatoire, rassemblant plus de 33 k spectateurs.

### *Finances*

L'analyse financière offre un aperçu détaillé des revenus, des dépenses et de leur répartition entre les différentes catégories d'ÉSA. Le Tableau 6 présente un portrait financier des ÉSA sur la même période de 2018-2019 à 2022-2023, en indiquant les moyennes et les médianes des revenus et des dépenses<sup>10</sup>. Il met en lumière la répartition des sources de financement, y compris les subventions gouvernementales, les revenus autonomes et les frais de scolarité, tout en soulignant les dépenses en masse salariale et autres coûts de fonctionnement.

<sup>9</sup> Source : Rapports annuels d'activités du Conservatoire, 2018 à 2023.

Lien Internet : <https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/fr/a-propos/profil-institutionnel/>

<sup>10</sup> Dans ce tableau, la ligne « Subventions gouvernementales » montre toutes les subventions reçues, qu'elles soient pour la formation ou non ; la ligne « Formation (de tout ordre) » indique toutes les subventions à la formation reçues des gouvernements fédéral et du Québec, donc incluses dans les premières ; et la ligne « MCC-PAFOFA-SODEC » désigne les sommes reçues pour la formation et venant de ces trois sources du gouvernement du Québec.

**Tableau 6. Portrait financier des 17 ÉSA sondées, moyennes et médianes de la période 2018-2019 à 2022-2023**

	Total des ÉSA	Moyennes par ÉSA, 19-23				Médianes par ÉSA, 19-23			
		Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA	Toutes	Scène	Métiers d'art	S/MA
<b>Données financières, \$</b>									
<b>Revenus</b>	44 223 826 \$	2 601 402 \$	4 175 135 \$	830 951 \$	5,0	1 261 443 \$	3 405 971 \$	726 009 \$	4,7
Revenus autonomes	16 812 512 \$	988 971 \$	1 530 695 \$	379 533 \$	4,0	728 459 \$	1 760 120 \$	389 607 \$	4,5
Dont : Droits de scolarité (post-sec./supérieur)	3 413 123 \$	200 772 \$	376 858 \$	2 676 \$	140,9	13 419 \$	253 488 \$	0 \$	--
Dont : Dons et autres sources caritatives	1 879 128 \$	110 537 \$	201 878 \$	7 778 \$	26,0	7 677 \$	30 475 \$	1 476 \$	20,7
Subventions gouvernementales	27 411 314 \$	1 612 430 \$	2 644 440 \$	451 419 \$	5,9	836 691 \$	1 888 067 \$	395 524 \$	4,8
Formation (de tout ordre)	22 960 618 \$	1 350 625 \$	2 171 615 \$	427 011 \$	5,1	659 176 \$	1 343 993 \$	353 538 \$	3,8
Québec MCC - PAFOFA - SODEC	10 376 973 \$	610 410 \$	934 558 \$	245 744 \$	3,8	280 811 \$	828 791 \$	244 260 \$	3,4
<b>Dépenses</b>	38 173 387 \$	2 245 493 \$	3 664 196 \$	649 452 \$	5,6	1 023 879 \$	2 328 683 \$	555 061 \$	4,2
Masse salariale	25 143 275 \$	1 479 016 \$	2 454 860 \$	381 192 \$	6,4	552 614 \$	1 548 944 \$	356 955 \$	4,3
Enseignants (salariés et chargés de cours)	14 640 099 \$	861 182 \$	1 464 740 \$	182 179 \$	8,0	291 049 \$	911 559 \$	166 306 \$	5,5
Autre personnel	10 499 664 \$	617 627 \$	990 120 \$	198 573 \$	5,0	307 622 \$	737 892 \$	182 585 \$	4,0
Autres dépenses de fonctionnement	13 030 112 \$	766 477 \$	1 209 336 \$	268 261 \$	4,5	471 264 \$	779 739 \$	198 107 \$	3,9
Taxes et impôts versés	1 841 301 \$	108 312 \$	165 155 \$	44 363 \$	3,7	37 207 \$	38 220 \$	27 823 \$	1,4
Solde budgétaire moyen	4 209 138 \$	247 596 \$	345 784 \$	137 136 \$	2,5	127 885 \$	91 372 \$	146 867 \$	0,6
% revenus	10%	10%	8%	17%	0,5	10%	3%	20%	0,1
Investissements	5 491 521 \$	323 031 \$	503 832 \$	142 229 \$	3,5	79 870 \$	120 435 \$	61 792 \$	1,9

Au total, les revenus annuels des ÉSA s'élèvent à 44,2 M\$, avec une moyenne par école de 2,6 M\$ (groupe des SA : 4,2 M\$ ; MA : 830 k\$). La majeure partie de ce financement provient de subventions gouvernementales représentant 27,4 M\$, soit plus de 60 % du total. Les principales sources de subvention des ÉSA pour la formation supérieure sont le PAFOFA du MCC, le MÉS par l'intermédiaire des cégeps (directement pour l'École nationale de cirque) et le Fonds du Canada pour la formation dans le secteur des arts (« FCFSA ») de Patrimoine canadien. La SODEC a également fourni de l'aide financière aux ÉSA durant les années de pandémie (soit trois des cinq années de la période étudiée), laquelle a été imbriquée par certaines ÉSA dans les montants MCC – PAFOFA, incitant à renommer ce poste de revenus « MCC – PAFOFA – SODEC ».

Toutefois, un enjeu majeur persiste : l'aide financière accordée par le PAFOFA n'a pas suivi l'évolution des besoins des institutions. En effet, les montants alloués par ce programme aux ÉSA participantes s'établissent à 10,4 M\$, sans aucune indexation prévue entre 2022-2023 et 2024-2025<sup>11</sup>. Cette situation limite la capacité des ÉSA à développer et à mettre en œuvre des initiatives, compromettant ainsi leur fonctionnement et leur croissance.

Quant aux revenus autonomes, incluant les droits de scolarité, les inscriptions à la formation préparatoire, de loisirs et continue, les dons et d'autres sources, ils approchent les 17 M\$, soit 1 M\$ en moyenne par école (SA : 1,5 M\$, MA : 380 k\$). De ces revenus autonomes, l'inscription à la formation supérieure représente 3,4 M\$, soit environ 20 % du total.

<sup>11</sup> Selon l'ADÉSAQ, le total prévu par le PAFOFA pour ses institutions membres en 2022-2023, mais aussi 2023-2024 et 2024-2025, s'élèverait à 11,5 M\$ – excluant les bonifications prévues en 2022-2023 du « Plan pour consolider, faire briller et propulser le milieu culturel ». En pratique, il est difficile d'isoler précisément les montants accordés par le PAFOFA des autres formes d'aide lors de la pandémie, faute de données disponibles ventilant ces diverses sources de financement.

Du côté des dépenses, elles totalisent 38,2 M\$, dont 25,1 M\$ sont consacrés à la masse salariale. Autrement dit, le personnel, y compris les enseignants et les chargés de cours, constitue la plus grande partie des coûts des écoles. Les autres dépenses de fonctionnement, qui s'élèvent tout de même à 13 M\$, illustrant les coûts associés aux achats de matériel et équipement, ainsi qu'à l'opération, l'entretien et l'administration des établissements. Les ÉSA versent également des taxes et des impôts totalisant environ 1,8 M\$, soulignant leur contribution économique au secteur public.

Le solde budgétaire moyen par ÉSA s'élève à 250 k\$ (médiane : 128 k\$), ce qui représente environ 10 % de leurs revenus. Toutefois, ce niveau moyen cache une variabilité et, surtout, une fragilité financière. Cinq des 17 ÉSA se trouvaient en situation de déficit lors de la période étudiée et, ce, malgré les fonds spéciaux accordés entre 2020-2021 et 2022-2023 pour les soutenir durant la pandémie.

Enfin, les investissements totaux atteignent 5,5 M\$, lesquels sont alloués à l'amélioration des infrastructures et des services. Encore ici, les montants dépensés à ce titre varient significativement selon les disponibilités financières des ÉSA.

### *Ratios opérationnels et financiers*

Le **Tableau 7** présente divers ratios opérationnels moyens et médians relatifs aux inscriptions, aux admissions, aux diplômés, aux heures de formation et à l'assistance aux événements pour les années 2018-2019 à 2022-2023.

**Tableau 7. Ratios opérationnels des 17 ÉSA sondées, 2018-2019 à 2022-2023**

	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
<b>Ratios moyens</b>					
Total inscrits / Enseignants FS	1,3	1,2	1,3	1,2	1,1
Sur 100 candidatures : n admis	24	23	24	25	28
... n inscrits (nouveaux)	19	17	18	19	19
... n diplômés	11	12	15	14	12
Heures de formation FS / inscrits FS	29	29	30	32	34
Assistance / événement	333	149	108	244	288
<b>Ratios médians</b>					
Total inscrits / Enseignants FS	2,2	2,1	2,7	2,4	2,2
Sur 100 candidatures : n admis	55	60	52	48	41
... n inscrits (nouveaux)	40	41	42	42	31
... n diplômés	25	26	33	22	21
Heures de formation FS / inscrits FS	41	34	39	39	36
Assistance / événement	235	38	54	171	313

Le ratio moyen du nombre total d'inscrits par enseignant en formation supérieure (« FS ») a légèrement diminué, passant de 1,3 en 2018-2019 à 1,1 en 2022-2023. À la base, ce ratio est nettement plus faible que dans les écoles et institutions du réseau de l'éducation générale, montrant la personnalisation de la formation et le grand nombre de personnes enseignantes par étudiant. En ce qui concerne les admissions, sur 100 candidatures par

année, le nombre d'étudiants admis (24 à 28) a faiblement augmenté<sup>12</sup>. Quant au nombre de diplômés, il a augmenté jusqu'à un pic à 15 diplômés pour 100 candidatures en 2020-2021, puis est redescendu à 12 en 2022-2023<sup>13</sup>.

Les heures de formation par inscription sont passées de 29 à 34 heures durant la période, ce qui pourrait témoigner d'un effort pour enrichir le contenu éducatif et fournir une formation plus approfondie<sup>14</sup>. Enfin, l'assistance aux événements a beaucoup varié d'une année à l'autre, en conséquence de la pandémie.

Le Tableau 8 présente les ratios financiers des établissements de formation supérieure de 2018-2019 à 2022-2023, mettant en évidence l'évolution des revenus, des dépenses et des investissements.

**Tableau 8. Ratios financiers des 17 ÉSA sondées, 2018-2019 à 2022-2023**

	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
<b>Ratios moyens</b>					
Revenus autonomes / revenus totaux	44%	39%	29%	37%	42%
MCC-PAFOFA-SODEC / revenus totaux	20%	22%	23%	25%	26%
Revenus totaux / inscrit FS	38 517 \$	36 134 \$	44 133 \$	46 225 \$	52 432 \$
Dépenses / revenus totaux	88%	89%	80%	87%	88%
Masse salariale / dépenses totales	63%	66%	66%	68%	67%
Salaires / personnel enseignant	14 113 \$	15 108 \$	18 043 \$	18 348 \$	17 310 \$
Enseignants FS	15 626 \$	14 869 \$	18 062 \$	18 970 \$	19 193 \$
Autre personnel, incluant autres enseignants	12 413 \$	15 429 \$	18 016 \$	17 536 \$	15 276 \$
Investissements / revenus totaux	16%	11%	14%	12%	9%
<b>Ratios médians</b>					
Revenus autonomes / revenus totaux	59%	59%	58%	56%	57%
MCC-PAFOFA-SODEC / revenus totaux	15%	17%	23%	28%	28%
Revenus totaux / inscrit FS	29 040 \$	25 682 \$	25 951 \$	30 060 \$	34 997 \$
Dépenses / revenus totaux	94%	88%	74%	79%	73%
Masse salariale / dépenses totales	57%	55%	55%	52%	51%
Salaires / personnel enseignant	10 147 \$	8 917 \$	13 863 \$	11 295 \$	9 390 \$
Enseignants FS	18 688 \$	11 869 \$	14 145 \$	16 928 \$	15 589 \$
Autre personnel, incluant autres enseignants	6 812 \$	7 304 \$	14 336 \$	12 031 \$	8 545 \$
Investissements / revenus totaux	7%	6%	7%	7%	5%

Au cours de la période de cinq ans, les revenus autonomes des établissements de formation supérieure ont connu une légère baisse, passant de 44 % à 42 % des revenus totaux. La pandémie fait encore partie de l'explication de cette baisse, vu les opportunités moindres de recevoir des revenus pour des événements divers. Les subventions du MCC-PAFOFA-SODEC ont, quant à elles, montré une hausse constante, atteignant 26 % des

<sup>12</sup> Le petit nombre d'observations empêche de déterminer si cela indique une tendance significative, ou non.

<sup>13</sup> Fait à noter, les ratios médians « sur 100 inscrits » sont passablement plus élevés que les ratios moyens, en raison d'inscriptions médianes plus faibles que les inscriptions moyennes.

<sup>14</sup> Même si ces heures par étudiant ne changent que très peu en principe, ce ratio peut varier davantage en pratique suivant des variations du numérateur (= les heures), du dénominateur (= nombre d'étudiants), ou les deux à la fois.

revenus totaux en 2022-2023, une hausse essentiellement due aux bonifications liées à la COVID-19 et qui ont permis de soutenir les ÉSA.

Les revenus totaux par étudiant inscrit ont augmenté de manière significative, passant de 38,5 k\$ à 52,4 k\$, soit à un rythme comparable aux dépenses totales, ce qui se traduit par une proportion stable des premières sur les secondes (88 %). Toutefois, la masse salariale a augmenté en moyenne, soit de 63 % à 67 %, mais baissé en médiane (57 % à 51 %), signalant que la hausse moyenne est le fruit des plus grandes ÉSA.

Les dépenses totales par inscrit ont augmenté de manière significative, passant de 34 k\$ à 45,9 k\$, soit à un rythme comparable aux revenus totaux. Cela se traduit par une proportion stable des dépenses sur les revenus (88 %). La masse salariale a augmenté en moyenne, soit de 63 % à 67 %, mais baissé en médiane (57 % à 51 %), signalant que la hausse moyenne est le fruit des plus grandes ÉSA.

Le salaire des enseignants demeure très faible (2023, résultats par personne : moyenne 17 310 \$, médiane 9 390 \$) et croît lentement en moyenne – du côté médian, il a baissé, même en période de forte inflation. À ces niveaux de rémunération, une enseignante ou un chargé de cours doit nécessairement travailler ailleurs pour satisfaire ses besoins de base. Cela découle du modèle favorisant l’enseignement par des experts pratiques des domaines artistiques, lesquels travaillent chacun peu d’heures par semaine à l’ÉSA<sup>15</sup>.

Quant aux investissements, leur importance par rapport aux revenus totaux a diminué, tant du côté moyen (16 % à 9 %) que médian (7 % à 5 %).

### *Comparaison avec le Conservatoire*

Le Conservatoire est un organisme gouvernemental dit « autre que budgétaire » et à vocation culturelle, au même titre que le Musée national des beaux-arts du Québec ou la Société de la Place des Arts de Montréal. Environ 95 % de son financement provient du MCC et est établi annuellement lors du Budget du Québec, ce qui lui garantit une stabilité financière. Les autres ÉSA reçoivent en moyenne autour de 60 % de leur financement de sources publiques et le reste provient de revenus autonomes, les rendant plus vulnérables aux fluctuations conjoncturelles de revenus.

L’ampleur des opérations du Conservatoire se reflète dans son financement plus de douze fois supérieur à celui de l’ÉSA moyenne (Tableau 9). Même par étudiant en formation supérieure, ces revenus atteignent 77 k\$ contre 43 k\$ dans les autres ÉSA.

---

<sup>15</sup> Cela dit, il n’est pas possible de comparer de façon plus approfondie ces niveaux de rémunération à d’autres, par exemple dans d’autres écoles ou établissements d’enseignement, vu l’absence de données détaillées et par personne à cet égard : caractéristiques de l’employé, poste, charge de travail, ancienneté, salaire de base, avantages sociaux, etc.

**Tableau 9. Comparaison entre le Conservatoire et 17 ÉSA sondées – Moyennes 2019 à 2023**

<b>Financiers</b>	Conservatoire	ÉSA	Conservatoire/ÉSA
Revenus totaux	32 201 170 \$	2 601 402 \$	12,4
Revenus autonomes / revenus totaux	6%	38%	0,2
MCC-PAFOFA / revenus totaux	94%	23%	4,0
Revenus totaux / inscrits FS	76 748 \$	43 488 \$	1,8
Dépenses totales / inscrits FS	69 686 \$	37 549 \$	1,9
Dépenses / revenus totaux	91%	86%	1,0
Masse salariale / dépenses totales	62%	66%	0,9
Masse salariale / personnel	54 909 \$	16 631 \$	3,3
Investissements / revenus totaux	5%	12%	0,4

Le Conservatoire tire seulement 6 % de ses revenus de sources autonomes, tandis que les autres ÉSA en dépendent pour près de 40 %. Le Conservatoire affiche également une masse salariale plus élevée, soit 55 k\$ par employé, en raison de l'embauche de personnel permanent, là où les autres ÉSA s'appuient davantage sur un grand nombre d'enseignants et chargés de cours à temps partiel. Enfin, le Conservatoire consacre 5 % de ses revenus à ses investissements, comparativement à 12 % pour les autres ÉSA.

## Résumé : portrait des ÉSA

### *Opérations*

Environ 85 % des 1 500 employés des 17 ÉSA sondées sont des enseignants, dont les deux tiers sont affectés à la formation supérieure. L'essentiel des enseignants est à temps partiel et œuvre dans leurs domaines artistiques respectifs.

Au cours d'une année typique, environ 1 000 étudiants sont inscrits à la formation supérieure de ces ÉSA et le quart reçoit un diplôme.

Les ÉSA de type SA comptent en moyenne cinq fois plus de travailleurs, sept fois plus d'enseignants et chargés de cours et décernent deux fois et demie plus de diplômes par année que celles du groupe MA.

Les taux de placement sont élevés dans toutes les catégories, avec 83 % des diplômés trouvant un emploi dans leur domaine dans les deux ans. Les écoles SA organisent en moyenne plus d'événements et de participation à chacun de ces événements par rapport aux écoles MA.

La pandémie de COVID-19 a eu des effets importants sur les ÉSA (baisse des inscriptions et des événements, diminution des revenus autonomes, subventions exceptionnelles), surtout en 2021 et 2022, mais qui subsistent aussi en 2023.

### *Finances*

Au total, les revenus annuels des 17 ÉSA sondées s'élèvent à 44,2 M\$, soit une moyenne par école de 2,6 M\$ (groupe des SA : 4,2 M\$ ; MA : 830 k\$). La majeure partie de ce financement provient de subventions gouvernementales représentant 27,4 M\$, soit plus de 60 % du total.

La masse salariale constitue les deux tiers des dépenses, bien que les salaires moyens par personne (17 300 \$ en 2023) soient très faibles et croissent lentement. Les revenus totaux, les revenus autonomes et les investissements par ÉSA montrent des variations importantes entre elles.

### *Comparaison Conservatoire et 17 ÉSA sondées*

L'ampleur du Conservatoire (revenus de 32 M\$ pour ses neuf établissements, 330 travailleurs, 420 étudiants à la formation supérieure) fait ressortir cette ÉSA des autres, notamment sur les plans du revenu moyen par étudiant à la formation supérieure (77 k\$ versus 43 k\$ dans les 17 ÉSA sondées) et de la rémunération moyenne par personne (55 k\$ versus 17 k\$).

### 3.2. Contributions et enjeux des ÉSA

Cette section résume les propos des ÉSA ayant participé aux trois groupes de discussion<sup>16</sup>. L'objectif était de faire ressortir les aspects caractéristiques des ÉSA de façon générale, sans les associer à telle ou telle institution. Naturellement, la diversité des champs artistiques et, partant, des écoles et de leurs programmes entraîne une variété d'observations, lesquelles peuvent être illustrées en citant une ou plusieurs ÉSA.

#### *Valeur ajoutée du diplôme de formation supérieure des ÉSA*

Les ÉSA apportent une contribution significative à la société québécoise à travers leurs réalisations culturelles remarquables. Les diplômés des ÉSA occupent des postes influents dans divers secteurs artistiques, notamment le cinéma, le théâtre, et la danse. La valeur ajoutée des diplômés des ÉSA réside également dans leur capacité à former des artistes engagés et compétents qui enrichissent le paysage culturel du Québec. Grâce à des formations pratiques et spécialisées, les diplômés acquièrent des compétences adaptées aux réalités du milieu artistique, renforçant ainsi leur employabilité et facilitant leur intégration dans le marché du travail. Par leur travail et leurs créations, ces artistes contribuent non seulement à la vitalité de la scène culturelle québécoise, mais aussi à la promotion et à la préservation de la langue française. Cela confère aux ÉSA un rôle d'incubateurs essentiels de talents et de créativité pour la société.

Dans les domaines de la scène et l'audiovisuel, la valeur ajoutée du diplôme réside principalement dans l'approche pratique et l'accès direct aux experts et professionnels actifs du milieu, ce qui offre des opportunités de réseautage inégalées. Par conséquent, de nombreux diplômés trouvent un emploi rapidement grâce à des partenariats établis avec des entreprises et des projets artistiques, notamment en raison des contacts établis lors de leurs études. Ce lien fort avec le milieu professionnel permet aux étudiants d'acquérir des compétences adaptées aux exigences du marché, tout en bénéficiant d'une reconnaissance locale et internationale.

Les réalisations des diplômés des ÉSA sont impressionnantes et variées, illustrant leur impact sur le paysage culturel. Dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel, d'anciens élèves ont dirigé des productions majeures de centaines de millions de dollars, contribuant ainsi à la création d'emplois et à la dynamique économique du secteur. Par exemple, dans le domaine des arts de la scène, un tiers des danseurs des Grands Ballets Canadiens sont des diplômés d'ÉSA, tandis que d'autres diplômés en danse ou en théâtre prennent des rôles centraux en tant que chorégraphes et metteurs en scène. Les diplômés d'ÉSA en musique et en humour sont très présents sur les scènes québécoises. Des diplômés d'ÉSA en cirque ont rejoint des compagnies prestigieuses comme le Cirque du

---

<sup>16</sup> Des 17 ÉSA présentées à la section précédente, deux n'ont pas participé aux discussions, soit Atelier Textile et l'École de joaillerie de Montréal (qui a toutefois fourni des données).

Soleil, et ceux issus du théâtre dirigent aujourd'hui des institutions reconnues. En somme, les ÉSA ne se contentent pas de former des artistes; elles cultivent des leaders créatifs qui enrichissent la scène artistique au Québec et ailleurs dans le monde.

Dans les métiers d'art, les ÉSA forment des artisans et des créateurs hautement qualifiés qui contribuent de manière significative au paysage culturel et économique du Québec. Grâce à une formation solide et reconnue internationalement, leurs diplômés accèdent à des opportunités uniques tant au Québec qu'à l'étranger. D'anciens élèves travaillent dans des entreprises prestigieuses comme Godin et Guitare Boucher, ou sont à l'origine de collectifs reconnus, tels que l'Atelier de Bordeaux à Montréal. De plus, certains diplômés exposent à l'international et collaborent avec des institutions académiques, remportant des prix prestigieux. Ces réalisations témoignent de l'excellence de la formation dispensée par les ÉSA et de leur capacité à former des créateurs influents sur la scène artistique mondiale.

Les artisans et créateurs formés par ces institutions enrichissent le patrimoine culturel du Québec en métiers d'art, en préservant des techniques traditionnelles tout en innovant dans des domaines comme le design textile, la céramique et la fabrication d'instruments. Cette expertise artisanale contribue non seulement à la diversité culturelle, mais aussi à l'économie locale. Les ÉSA s'affirment ainsi comme des acteurs clés dans le développement et la promotion des métiers d'art, renforçant ainsi l'identité culturelle québécoise et son rayonnement international.

### *Opportunités de croissance*

L'analyse des superficies des ÉSA montre une grande variabilité dans l'utilisation de l'espace en fonction de la taille et des ressources de chaque établissement. Les plus petites ÉSA (autour de 1 100 m<sup>2</sup>) allouent parfois moins de leur superficie totale à la formation supérieure, tandis que les plus grandes (4 000 m<sup>2</sup> et plus) intègrent des installations spécialisées comme des théâtres, ateliers techniques, et équipements audiovisuels<sup>17</sup>. Si certains établissements offrent des infrastructures adaptées et bien équipées, d'autres font face à des limitations importantes, notamment un manque d'équipement spécialisé, une insuffisance d'espace pour les ateliers, et des installations vieillissantes. Ces contraintes, exacerbées par la hausse des loyers et un entretien insuffisant, peuvent compromettre la qualité de l'apprentissage artistique.

Le Tableau 10 présente les données relatives aux agrandissements possibles ou souhaités des ÉSA : possibilité d'agrandissement sur leur emplacement actuel, désir d'agrandissement des installations et souhait d'accroissement de la capacité en formation supérieure.

---

<sup>17</sup> Plus précisément, les « plus petites » correspondent au 25<sup>e</sup> centile, donc le premier quart du groupe en terme de superficie, et les « plus grandes » au 75<sup>e</sup> centile, donc le troisième quart du groupe.

**Tableau 10. Agrandissements possibles ou souhaités des ÉSA**

	Possibilité d'agrandissement sur l'emplacement actuel	Agrandissement souhaité des installations	Accroissement souhaité de la capacité en formation supérieure
Oui	36%	86%	62%
Non	50%	14%	38%
Oui et non	14%	0%	0%

Pour l'agrandissement possible sur leur emplacement actuel, seulement 36% des répondants indiquent que cela est faisable, alors que 50% considèrent que cela est impossible en raison de contraintes structurelles, budgétaires ou légales. Quelques institutions (14%) signalent une faisabilité partielle, souvent limitée à la location de locaux adjacents, bien que cela représente un défi financier.

Pour l'agrandissement souhaité des installations, un fort consensus (86%) exprime le besoin d'augmenter la surface disponible pour répondre aux exigences académiques et pédagogiques, surtout avec des ateliers supplémentaires et des studios mieux adaptés. En minorité cependant, 14% ne souhaitent pas cet agrandissement, souvent en raison de restrictions du bâtiment.

Concernant l'accroissement de la capacité en formation supérieure, 62% des répondants souhaiteraient élargir leur offre. Les contraintes d'espace, la volonté de ne pas trop former d'étudiants et les ressources limitées empêchent certaines écoles de grandir, bien qu'il y ait une forte demande et un intérêt marqué pour de nouvelles formations.

Le Tableau 11 présente la capacité d'accueil des ÉSA en termes d'inscriptions et de diplomation, réparties par catégories : l'ensemble des ÉSA, les écoles SA et les écoles MA. Ces données de capacité sont segmentées en trois centiles<sup>18</sup> : 10<sup>e</sup>, médiane qui correspond au 50<sup>e</sup> centile et 90<sup>e</sup>) pour chaque catégorie. Ces centiles représentent des points clés dans la distribution des données : le 10<sup>e</sup> centile correspond aux écoles ayant les capacités les plus faibles, la médiane reflète la situation des écoles situées au milieu de la distribution, et le 90<sup>e</sup> centile illustre les capacités des écoles les plus importantes. Cette segmentation permet d'observer les variations de capacité d'accueil.

---

<sup>18</sup> Le centile est le rang centième (ou, rang sur 100) d'une observation donnée parmi un ensemble d'observations. Par exemple, le 10<sup>e</sup> centile veut dire que 10 % des observations du groupe sont inférieures à ce 10<sup>e</sup> centile. Par conséquent, cela veut aussi dire que 90 % des observations sont plus grandes que ce 10<sup>e</sup> centile.

**Tableau 11. Capacité des ÉSA – Inscriptions et diplomation, formation supérieure**

	Total	Scène	MA
Inscriptions, n			
10e centile	16	32	11
Médiane	46	65	27
90e centile	107	139	60
Diplomation, n			
10e centile	5	13	3
Médiane	15	24	9
90e centile	39	45	15

Les données de capacité d'accueil montrent une différence notable entre les écoles SA et celles MA. Les écoles SA présentent une capacité d'inscriptions plus élevée, avec une médiane de 65 inscrits contre 27 pour les MA, et un 90<sup>e</sup> centile atteignant 139 inscrits pour les écoles SA contre 60 pour les MA. Rappelons qu'en moyenne, une ÉSA accueille 60 inscriptions par année et en diplôme le quart, donc environ 15 (par type d'école : SA : 82 et 21 ; MA : 39 et 8). Ces chiffres suggèrent que certaines ÉSA pourraient accueillir un plus grand nombre d'étudiants, mais elles ne souhaitent pas nécessairement le faire.

La diplomation suit cette tendance avec des disparités importantes : la médiane des diplômés dans les écoles SA est de 24, alors que celle des MA se situe à 9. Au 90<sup>e</sup> centile, les écoles SA atteignent 45 diplômés, contre seulement 15 pour les MA. Cette différence reflète non seulement la capacité d'accueil plus limitée de ces dernières ÉSA, mais aussi les exigences spécifiques de ces programmes, qui peuvent nécessiter davantage de suivi personnalisé et des ressources spécialisées, limitant ainsi le nombre de diplômés.

En définitive, ces résultats montrent une différence marquée entre les deux catégories d'écoles. Le groupe des SA, offrant une plus grande capacité d'accueil et de diplomation, semble répondre à une demande plus importante et dispose des structures de plus grande taille. Les écoles MA paraissent plus restreintes, adaptées à la nature de la formation dispensée.

#### *Perceptions relatives à la situation financière*

Le Tableau 12 montre la perception des dirigeants relativement à leur situation financière. Pour ce faire, chacun(e) l'a notée sur une échelle allant de 1 à 5, avec 5 représentant une situation « très confortable » jusqu'à « 1 » indiquant une situation « très difficile ».

**Tableau 12. Situation financière des ÉSA – perception des dirigeants**

	Cote / 5
Moyenne	2,4
10e centile	1,3
25e centile	2,0
75e centile	3,0
90e centile	3,0

Note sur l'échelle de perception : 5 (très confortable), 4 (confortable), 3 (neutre), 2 (difficile), 1 (très difficile).

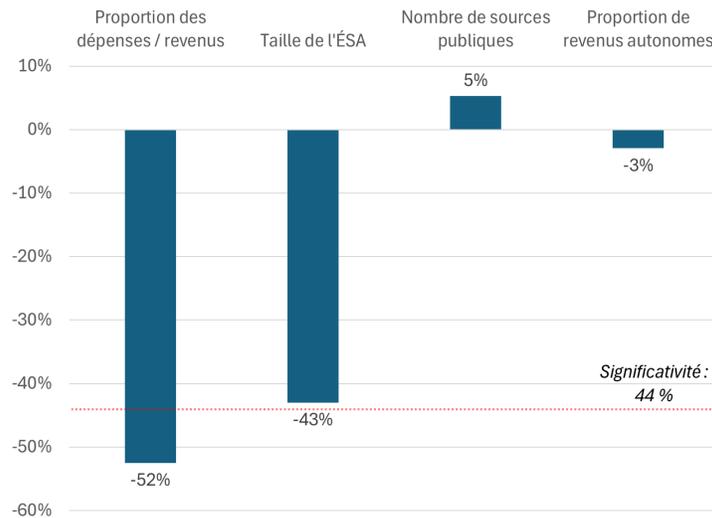
La note moyenne de 2,4 signifie que, pour la plupart d'entre eux, leur situation financière se situe entre neutre et difficile. Qui plus est, la note des 75<sup>e</sup> et 90<sup>e</sup> centiles n'était que de 3 (neutre), reflétant le fait que même les ÉSA les moins préoccupées par leurs finances n'étaient pas mieux que neutres à ce sujet.

Afin de valider la source de ces préoccupations, une analyse de corrélation (coefficient de Pearson) a été réalisée entre cette perception des finances de l'ÉSA et quatre variables : la taille de l'ÉSA (revenus totaux), sa proportion de revenus autonomes, l'importance de ses dépenses relativement à ses revenus et la diversité de ses sources de financement public. La Figure 1 montre le résultat de cette analyse, indiquant que la première variable et la troisième sont les deux ayant un lien significatif avec cette perception – soit aux alentours de 44 %<sup>19</sup>. Autrement dit, les ÉSA de plus grande taille et ayant des dépenses importantes par rapport aux revenus auront tendance à décrire leur situation financière comme étant plus difficile.

---

<sup>19</sup> Seuil de significativité en valeur absolue du coefficient de Pearson pour une vingtaine d'observations, à un degré de confiance de 95 %.

**Figure 1. Corrélation entre perception sur la situation financière et caractéristiques des ÉSA**



Le Tableau 13 présente les perceptions des dirigeants concernant la capacité de leur établissement à offrir une formation supérieure de qualité en fonction de leur situation financière. Il indique si les dirigeants estiment que leur situation leur permet de livrer la formation du calibre attendu, puis décrit les impacts anticipés d'une absence de changement à cette situation financière d'ici cinq ans.

**Tableau 13. Formation supérieure du calibre attendu et impacts appréhendés**

	%
« La situation financière nous permet de livrer une formation supérieure du calibre attendu et de réaliser pleinement notre mission »	
Oui	13%
Neutre	33%
Non	53%
Impacts projetés d'absence de changement d'ici 5 ans	
Diminuer la capacité d'accueil	33%
Hausser significativement les frais de scolarité	53%
Réduire le nombre d'employés ou geler les salaires	80%
Réduire significativement les dépenses	87%

À l'énoncé « La situation financière nous permet de livrer une formation supérieure du calibre attendu et de réaliser pleinement notre mission », 86 % des dirigeants expriment leur neutralité ou leur désaccord. En outre, 53 % ne sont pas d'accord avec cette affirmation, suggérant des préoccupations importantes concernant la disponibilité de ressources financières suffisantes. Seuls 13 % des dirigeants croient que leur situation financière est suffisante pour atteindre leurs objectifs tels qu'énoncés.

Les réponses concernant les impacts projetés d'absence de changement d'ici cinq ans montrent des préoccupations marquées chez ces dirigeants. Une forte majorité des

répondants, soit 87 %, prévoit que les établissements devront réduire significativement leurs dépenses pour faire face à une situation financière précaire et 80 % disent devoir couper le nombre d'employés ou geler les salaires. Entre autres, le modèle d'emploi des enseignants fait d'eux une main-d'œuvre à temps partiel et précaire, ce qui complique leur rétention. De plus, 53 % anticipent une hausse significative des frais de scolarité et 33 % des dirigeants estiment que la capacité d'accueil des établissements devra diminuer. Ces réponses soulignent les conséquences néfastes d'une stagnation des ressources et de l'absence d'initiatives pour améliorer la situation financière.

## Résumé : Contributions et enjeux des ÉSA

### *Valeur ajoutée du diplôme*

Les ÉSA forment des artistes engagés et compétents, offrant des formations pratiques et spécialisées adaptées aux réalités du marché du travail.

Les diplômés des ÉSA, grâce à des partenariats avec des entreprises et des projets artistiques, trouvent souvent un emploi rapidement, bénéficiant d'une reconnaissance locale et internationale.

Les ÉSA sont des incubateurs de talents, contribuant à la préservation et à la promotion de la langue et de la culture québécoises à travers des réalisations remarquables dans plusieurs domaines artistiques.

### *Opportunités de croissance*

Près de neuf institutions sur dix expriment le désir d'agrandir leurs installations pour améliorer les ateliers, studios et autres infrastructures pédagogiques. De plus, six sur dix souhaitent accroître leur capacité en formation supérieure, même si des contraintes d'espace et des ressources limitées compliquent cette expansion.

Si 36 % des répondants estiment que l'agrandissement des installations est faisable sur leur emplacement actuel, 50 % le jugent impossible en raison de contraintes structurelles ou budgétaires.

### *Perceptions relatives à la situation financière*

La majorité des ÉSA perçoivent la situation financière de leur établissement comme étant difficile, avec une note moyenne de 2,4 sur 5. Trois ÉSA sur quatre estiment que cette situation est « neutre » ou « difficile ».

Les ÉSA de plus grande taille et celles ayant des dépenses importantes par rapport aux revenus tendent à avoir une perception plus négative de leur situation financière. Près de 90 % des ÉSA sont préoccupées concernant leur capacité financière à offrir une formation de qualité. De plus, la moitié d'entre elles croient que leurs finances ne permettent pas de réaliser pleinement leur mission.

En l'absence de changement d'ici cinq ans, 87 % des ÉSA prévoient une réduction significative des dépenses, 80 % anticipent des coupes dans les effectifs ou un gel des salaires, tandis que 53 % prévoient une hausse significative des frais de scolarité.

### 3.3. Impact des ÉSA – le point de vue des associations

Idéalement, les ÉSA devraient éduquer des travailleurs dont la formation a une valeur reconnue dans leur domaine artistique respectif, même parmi leurs pairs. Cela dit, le rôle principal d'une association est de représenter l'intérêt de tous ses membres auprès des autorités concernées, sans nécessairement adapter leurs interventions selon un type de formation ou toute autre caractéristique observable. Par conséquent, il est logique de s'attendre à ce que l'association ne distingue pas nécessairement les diplômés ÉSA par rapport aux autres membres de son regroupement.

#### *Portrait des associations*

Les associations sélectionnées pour l'enquête regroupent des travailleurs, diplômés ou non d'une ÉSA, et ont été spécifiquement identifiées par les ÉSA elles-mêmes. Elles représentent l'ensemble des domaines artistiques couverts par les formations supérieures et incluent des syndicats, des organismes culturels et des organisations nationales de services aux arts, reflétant la diversité et la richesse du secteur artistique. En tout, 17 réponses complètes et 2 partielles ont été recueillies de ces regroupements.

Le Tableau 14 présente un portrait des associations répondantes, incluant la possibilité d'identifier les diplômés des ÉSA au sein des associations, ainsi que la répartition des domaines artistiques représentés par les répondants et le statut des diplômés des ÉSA. De plus, le tableau explore la présence de non-diplômés des ÉSA dans des postes de premier plan ainsi que la disponibilité de la formation continue offerte aux membres par les ÉSA, soulignant ainsi leur rôle dans l'accompagnement tout au long de la carrière des artistes.

**Tableau 14. Portrait des associations employant des diplômés d'ÉSA**

	n	%
<i>Possibilité d'identifier les diplômés des ÉSA</i>		
Oui	5	26%
Non	14	74%
<i>Domaines artistiques</i>		
Scène et audiovisuel	15	88,2%
Métiers d'art	2	11,8%
<i>Statut privilégié des diplômés des ÉSA</i>		
Oui	8	47,1%
Non	9	52,9%
<i>Non-diplômés des ÉSA en postes de premier plan</i>		
Oui	16	94,1%
Non	1	5,9%
<i>Formation continue des ÉSA offerte aux membres</i>		
Oui	8	47,1%
Non	9	52,9%

Note : La question "Combien avez-vous de diplômés de cette ÉSA actifs dans votre organisation (n, % du total de vos membres) ?" a été exclue de l'analyse en raison d'un nombre insuffisant de répondants (n = 4).

### *Reconnaissance des diplômés*

Les résultats sur la capacité d'identifier les diplômés d'une ÉSA indiquent qu'environ le quart des associations sont en mesure de faire cette identification, tandis que 74 % signalent le contraire.

Certains commentaires révèlent des défis liés à la collecte et à l'accès à ces données sur leurs membres. Par exemple, un répondant mentionne qu'il n'y a pas eu de comparaison entre diplômés et non-diplômés parmi les humoristes membres. D'autres soulignent des difficultés techniques dans leurs systèmes de gestion des membres, ce qui rendrait l'extraction de ces données complexe. Enfin, certains indiquent qu'ils ne collectent pas spécifiquement cette information, bien qu'ils puissent accéder à des CV des interprètes souhaitant devenir membres.

### *Statut des diplômés*

D'entrée de jeu, le terme « statut privilégié » se voulait davantage un indicateur d'une certaine reconnaissance de la valeur particulière d'un diplôme d'ÉSA, et non le signe d'une iniquité entre diplômés et non-diplômés. Dans ce contexte, un peu moins de la moitié des répondants estiment que les diplômés bénéficient d'un tel statut distinctif par rapport aux autres, tandis que les autres affirment le contraire. La possibilité de distinguer les diplômés des non-diplômés, sans notion de privilège, aurait probablement élicité une proportion plus élevée de réponses affirmatives.

Certains indiquent que les diplômés ont accès à des avantages, tels qu'une année d'adhésion gratuite et des informations spécifiques à l'industrie. D'autres soulignent que la reconnaissance professionnelle est davantage influencée par la performance sur le terrain que par le diplôme lui-même. Cela suggère que les diplômés d'une ÉSA peuvent être favorisés en raison de leur réseau et de leur formation, sans que cela garantisse une reconnaissance supérieure. En outre, plusieurs membres d'associations mentionnent que tous les membres, qu'ils soient diplômés ou non, ont accès aux mêmes services et avantages, ce qui reflète une certaine égalité entre les membres.

### *Non-diplômé en poste de premier plan*

Une forte majorité des répondants (94 %) affirment qu'il est possible pour un non-diplômé d'occuper un poste de première importance dans le domaine artistique. Cette réponse majoritaire reflète la grande diversité des parcours dans les domaines artistiques, où les compétences et l'expérience peuvent parfois primer sur la formation académique, laquelle formation peut avoir été acquise hors Québec.

Les commentaires des répondants soulignent plusieurs facteurs qui permettent aux non-diplômés de bien réussir dans le milieu artistique. Par exemple, certaines associations notent que si la formation peut être un atout, d'autres institutions et voies professionnelles

peuvent également ouvrir des portes. Les métiers d'art sont variés, et de nombreux artistes trouvent leur place grâce à des expériences sur le terrain ou en créant leurs propres entreprises. De plus, l'importance des contacts et des réseaux dans le domaine est mentionnée comme un facteur clé, où les relations établies peuvent souvent compenser le manque de diplôme.

Cependant, un répondant a souligné que pour certaines disciplines, comme la musique classique, il peut être presque impossible d'atteindre des postes de premier plan sans diplôme. Cela indique que, malgré la possibilité d'ascension pour certains, des barrières existent toujours dans des domaines spécifiques où la qualification formelle est souvent exigée. Cela démontre la complexité du paysage artistique et souligne la nécessité d'une approche diversifiée pour évaluer le potentiel des non-diplômés dans les postes de premier plan<sup>20</sup>.

### *Qualité perçue de la formation supérieure dispensée par l'ÉSA*

Le Tableau 15 présente l'appréciation de la qualité de la formation supérieure dispensée par l'ÉSA, en fonction des notes attribuées par les répondants. Les notes sont réparties sur une échelle de 1 à 10, et les résultats sont affichés par catégorie de note.

**Tableau 15. Appréciation de la qualité de la formation supérieure dispensée par l'ÉSA**

Note sur 10 accordée par l'association	Répondants	
	n	%
7	4	29%
8	4	29%
9	3	21%
10	3	21%
<b>8,4</b>	<b>14</b>	<b>100%</b>

L'évaluation est globalement très positive, avec une moyenne de 8,4 sur 10. Parmi les répondants, une proportion significative a attribué une note de 7 ou 8, tandis qu'une autre part a donné une note de 9 ou 10 – où 10 signifiait « meilleure au monde ». Cela indique une satisfaction générale quant aux formations reçues, même si la perception varie selon les expériences des associations avec les diplômés de ces institutions.

Plusieurs commentaires soulignent des nuances dans cette appréciation générale. Certaines associations ne peuvent pas se prononcer précisément sur la qualité de la formation, n'ayant pas eu de retour direct de leurs membres ayant fréquenté ces écoles. D'autres mentionnent que certaines ÉSA possèdent une bonne réputation, notamment

<sup>20</sup> Naturellement, plusieurs travailleurs en culture occupent des postes importants sans avoir fait d'études supérieures. Lorsque le diplôme est exigé, c'est souvent parce qu'il faut avoir complété les formations pour avoir acquis la capacité de danser, de jouer, de faire des acrobaties, etc.

pour des programmes spécifiques, mais il existe une incertitude sur la comparaison avec d'autres institutions au niveau mondial.

Dans l'ensemble, bien que la majorité des associations apprécie la qualité de la formation, il subsiste un manque de données directes pour évaluer de manière plus précise les effets de ces formations sur les carrières des diplômés. Les réponses suggèrent que les diplômés d'ÉSA bénéficient d'une reconnaissance professionnelle, mais les avis divergent à savoir si cela leur confère un statut privilégié par rapport aux non-diplômés<sup>21</sup>.

#### *Formation continue offerte aux membres*

Près d'une association sur deux indique qu'à sa connaissance, l'ÉSA l'ayant identifiée offre des formations continues aux membres. Cela suggère une certaine méconnaissance des ÉSA, qui offrent à peu près toutes de la formation continue. De plus, cela porte à croire que plusieurs associations ne recommandent pas les ÉSA à leurs membres à ces fins, ce qui pourrait limiter les opportunités de mise à jour ou de développement professionnel.

#### *Appréciation de la formation continue*

Concernant l'appréciation de la qualité de la formation continue dispensée par les ÉSA, les résultats sont globalement positifs. La note moyenne accordée par les associations est de 8,6 sur 10, indiquant une satisfaction générale quant à la qualité de la formation. En analysant les notes spécifiques, on observe que 33 % des répondants ont attribué une note de 7 et 10, tandis que 22 % ont donné une note de 9. Cela montre une reconnaissance significative de l'efficacité des programmes de formation continue. Ces éléments cumulés renforcent l'idée que, malgré le manque de connaissance des programmes de formation continue dans certaines associations, celles qui les connaissent les jugent de haute qualité.

#### *Autres commentaires*

Les associations mettent en avant la qualité des formations offertes par les ÉSA, qui permettent aux diplômés de s'imposer sur le marché et d'être bien préparés pour des carrières variées. Les ÉSA sont décrites comme des acteurs clés dans l'écosystème artistique, collaborant étroitement avec des organismes professionnels pour garantir que l'enseignement réponde aux besoins du secteur. De plus, des témoignages soulignent l'importance des formations continues et des partenariats avec d'autres institutions pour développer les compétences pratiques des artistes, leur permettant ainsi de naviguer avec succès dans l'industrie. En résumé, les ÉSA sont perçues comme des moteurs de l'innovation et de l'excellence dans la formation artistique, contribuant à la vitalité et au rayonnement de leur discipline.

---

<sup>21</sup> Il demeure possible qu'un non-diplômé d'ÉSA soit diplômé d'une autre institution supérieure située hors du Québec.

### 3.4. Impact des ÉSA – le point de vue des employeurs

#### *Portrait des employeurs*

Les employeurs ayant répondu à l'enquête embauchent des travailleurs diplômés ou non des ÉSA, mais ont été spécifiquement nommés par ces écoles, ce qui a motivé leur inclusion dans notre étude. Ils proviennent principalement des domaines de la scène et de l'audiovisuel, représentant 82 % des réponses, tandis que 18 % d'entre eux œuvrent dans les métiers d'art. Au total, 36 réponses complètes et 5 réponses partielles ont été recueillies. Leurs activités incluent la production et la diffusion de spectacles, la création et la vente de produits artistiques, ainsi que la formation et le conseil artistique. Ces employeurs couvrent également des secteurs spécifiques comme la gemmologie, le travail du cuir, la scénographie immersive, ainsi que l'insertion sociale et professionnelle, illustrant la diversité et la richesse du paysage artistique dans lequel ils évoluent.

Le Tableau 16 présente la possibilité pour les employeurs d'identifier ces diplômés parmi leurs employés, ainsi que les domaines artistiques principaux des répondants, soit la scène et l'audiovisuel ou les métiers d'art. Il indique également si les diplômés des ÉSA bénéficient d'un statut particulier chez ces employeurs. On y retrouve aussi des informations sur la présence de non-diplômés de ces ÉSA dans des postes de premier plan et la disponibilité de formations continues de la part des ÉSA offertes aux employés.

**Tableau 16. Portrait des employeurs de diplômés d'ÉSA**

	n	%
<i>Possibilité d'identifier les diplômés des ÉSA</i>		
Oui	22	59%
Non	15	41%
<i>Domaines artistiques</i>		
Scène et audiovisuel	27	82%
Métiers d'art	6	18%
<i>Statut privilégié des diplômés des ÉSA</i>		
Oui	13	37%
Non	22	63%
<i>Non-diplômés des ÉSA en postes de premier plan</i>		
Oui	30	88%
Non	4	12%
<i>Formation continue des ÉSA offerte aux employés</i>		
Oui	8	24%
Non	26	76%

#### *Reconnaissance des diplômés ÉSA*

Environ 60 % des employeurs affirment avoir la possibilité d'identifier les diplômés des ÉSA au sein de leur organisation, tandis que les autres ne peuvent pas faire cette distinction. Cette variation indique des pratiques diversifiées dans le suivi des qualifications des employés ou la tenue des données relatives aux parcours académiques.

### *Statut des diplômés*

Les réponses montrent que 63 % des employeurs n'accordent pas de statut privilégié, ou distinctif, aux diplômés des ÉSA, considérant que l'expérience, la compétence et le talent sont les principaux critères d'évaluation, et traitant de manière équitable tous les employés, qu'ils soient diplômés des ÉSA ou non<sup>22</sup>. Ces employeurs priorisent des éléments tels que les auditions, l'ancienneté ou les réalisations professionnelles, indépendamment de l'institution d'origine. En revanche, 37 % des employeurs affirment accorder un statut particulier aux diplômés des ÉSA, justifiant cette préférence par la qualité de la formation reçue, la correspondance avec les besoins de l'organisation, ou les liens établis avec les diplômés pendant leurs études.

### *Non-diplômé en poste de premier plan*

Une majorité d'employeurs (88 %) considèrent qu'il est possible pour des candidats sans diplôme d'ÉSA d'occuper un poste de premier plan dans leur organisation, tandis que seuls 12 % excluent les non-diplômés. L'expérience, le talent et la diversité de parcours professionnels sont souvent privilégiés pour ces postes importants. L'expertise et les réalisations d'un candidat – telles que son portfolio, ses auditions ou ses expériences en atelier – comptent autant, sinon plus, que le diplôme en soi.

Plusieurs organisations recherchent avant tout des compétences spécifiques ou de la polyvalence et estiment que la formation académique, bien qu'appréciée, n'est pas le seul chemin vers les compétences requises. En particulier, pour les rôles nécessitant des aptitudes techniques ou créatives en art, l'ouverture à des parcours variés permet de maintenir une diversité précieuse dans leurs équipes et d'intégrer des perspectives uniques. De plus, il convient de noter que les ÉSA forment les diplômés dans les disciplines artistiques, et non pour occuper des postes de gestion, communications, marketing, finance, etc.

### *Qualité perçue de la formation supérieure des ÉSA*

Le Tableau 17 présente l'appréciation de la qualité de la formation supérieure dispensée par les ÉSA, selon les notes attribuées par les employeurs. Les répondants ont noté la formation sur une échelle de 10.

---

<sup>22</sup> Les mêmes remarques mentionnées plus haut quant au terme « privilégié » s'appliquent également ici.

**Tableau 17. Appréciation de la qualité de la formation supérieure dispensée par l'ÉSA**

Note sur 10 accordée par l'employeur	Répondants	
	n	%
6	2	6%
7	4	12%
8	15	44%
9	8	24%
10	5	15%
<b>8,3</b>	<b>34</b>	<b>100%</b>

La moyenne des notes attribuées par l'ensemble des employeurs est de 8,3, reflétant une appréciation globalement très positive de la qualité de la formation supérieure. Parmi les répondants, huit employeurs ont accordé une note de 9, représentant 24 %, et cinq ont évalué la formation avec la note maximale de 10 (« la meilleure au monde »), soit 15 % des réponses. Six ont attribué une note de 6 ou de 7 (18 % du total), tandis que 15 ont opté pour la note de 8, ce qui correspond à 44 % des répondants.

#### *Formation continue offerte aux employés*

Les résultats montrent que la formation continue des ÉSA est relativement peu proposée aux employés : seuls 24 % des répondants confirment que cette offre de formation est disponible pour leurs équipes, contre 76 % qui déclarent le contraire. Ce constat suggère que l'accès à une formation continue des ÉSA reste limité pour les employés, malgré son importance pour le développement professionnel dans les secteurs de scène, audiovisuel, et métiers d'art.

#### *Appréciation de la formation continue*

L'appréciation de la qualité de la formation continue dispensée par les ÉSA a été recueillie auprès d'un échantillon de huit employeurs, qui ont attribué des notes sur 10. Parmi les répondants, 63 % ont donné une note de 8, indiquant une satisfaction notable. De plus, 13 % ont attribué des notes de 6, 7 et 9, révélant une diversité d'opinions sur la formation. La note moyenne obtenue est de 7,8 sur 10, ce qui suggère que, bien qu'il y ait une tendance générale vers des évaluations positives, l'échantillon restreint doit être pris en compte pour interpréter ces résultats avec prudence.

#### *Diplômés actifs dans les organisations*

Le Tableau 18 présente la proportion des postes occupés par les diplômés des ÉSA, séparés en deux catégories : les artistes et les autres postes. La moyenne reflète la répartition globale des postes occupés, tandis que les centiles montrent les variations dans la représentation des diplômés dans les rôles spécifiques. Cela permet d'observer la situation des diplômés ainsi que les différences entre les niveaux de représentation dans

les deux catégories de postes. Naturellement, ces proportions sont plutôt élevées, vu qu'il s'agit d'employeurs explicitement désignés par les ÉSA<sup>23</sup>.

**Tableau 18. Proportion des postes occupés par les diplômés des ÉSA**

	Artistes	Autres postes	Total
Moyenne	33%	19%	52%
25e centile	20%	0%	20%
75e centile	48%	18%	66%

Les résultats indiquent que, en moyenne, 33 % des postes d'artistes et 19 % des autres postes sont occupés par des diplômés des ÉSA, pour un total de 52 % de l'ensemble des postes. Au 25<sup>e</sup> centile, seulement 20 % des postes d'artistes sont occupés par des diplômés, tandis qu'aucun diplômé ne se trouve dans la catégorie des autres postes, indiquant une situation plus difficile pour les diplômés dans certaines organisations. Au 75<sup>e</sup> centile, 48 % des postes d'artistes et 18 % des autres postes sont occupés par des diplômés, ce qui montre une meilleure représentation des diplômés dans des contextes plus favorables.

Pour les employeurs, ces résultats suggèrent une reconnaissance des compétences des diplômés des ÉSA, surtout dans des postes d'artistes, mais mettent également en évidence la variabilité dans les opportunités d'emploi selon les organisations. Pour les diplômés, cela signifie que les perspectives d'emploi peuvent être prometteuses dans certains milieux, tandis que d'autres peuvent offrir des défis, notamment dans des rôles autres que ceux d'artistes.

#### *Critères de sélection des candidats*

Le Tableau 19 présente les trois principaux critères qu'utilisent les employeurs pour sélectionner les candidats : le diplôme, l'audition et le portfolio.

**Tableau 19. Critères de sélection des candidats par les employeurs**

	Critère de sélection /3		
	Diplôme	Audition	Portfolio
Toutes les ÉSA	2,2	1,8	2,0
Scène et audiovisuel	2,3	1,7	1,9
Métiers d'art	1,7	1,8	2,5

Note : 1 : le plus important ; 3 : le moins important

<sup>23</sup> Les associations et employeurs reconnaissent la qualité de la formation offerte au Conservatoire, qui forme des professionnels accomplis. Les diplômés en musique rejoignent généralement des orchestres renommés, tels que l'Orchestre symphonique de Québec ou les Violons du Roy, tandis que ceux en art dramatique intègrent des troupes de théâtre reconnues. Au fil des ans, de nombreux diplômés se sont illustrés sur les scènes internationale et canadienne, décrochant des rôles prestigieux au Québec et au Canada, ainsi que des postes de premier plan dans des orchestres et formations musicales (Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec, 2024)

Dans le domaine de la scène et de l'audiovisuel, l'audition demeure le critère le plus valorisé, avec une note de 1,7, soulignant l'importance des performances directes dans ce secteur. Le portfolio, noté à 1,9, se classe comme le deuxième critère en importance, indiquant que les réalisations passées sont considérées comme significatives pour les employeurs. En revanche, le diplôme, noté à 2,3, est perçu comme le critère le moins important dans ce domaine. Cela montre que, bien que la formation académique soit reconnue, la capacité à se produire et à impressionner un public est primordiale pour les employeurs de la scène et de l'audiovisuel.

Dans le secteur des métiers d'art, le diplôme est jugé le plus important, avec une note de 1,7. L'audition (ou l'entrevue), avec une note de 1,8, reste également un critère essentiel, montrant que les employeurs cherchent à évaluer directement les compétences des candidats. En revanche, le portfolio est noté à 2,5, ce qui indique qu'il est considéré comme le critère le moins prioritaire. Les employeurs dans le secteur des métiers d'art accordent une plus grande importance aux qualifications formelles et aux compétences pratiques, tandis qu'ils semblent moins privilégier la documentation des travaux antérieurs.

#### *Autres commentaires*

Du point de vue des employeurs, les ÉSA jouent un rôle vital dans la formation et le développement des artistes au Québec. Elles offrent non seulement un enseignement de qualité, mais aussi un accès à des ressources, des outils et des espaces de travail, facilitant ainsi l'émergence de talents dans divers secteurs culturels. Ces institutions favorisent également un environnement collaboratif où le partage des connaissances et la création de réseaux sont essentiels. En contribuant à la vitalité de l'industrie, elles permettent aux compagnies de recruter des professionnels compétents et polyvalents, tout en assurant la continuité de savoir-faire précieux. Entre autres, la présence de ces établissements est cruciale pour le renouveau et la pérennité des différentes professions culturelles, que ce soit dans des disciplines comme la danse, le cirque, la lutherie, ou la joaillerie, en soutenant les futurs créateurs et artisans dans leurs parcours.

## Résumé : Point de vue des associations et des employeurs

### *Associations*

Les associations regroupent des travailleurs de divers secteurs artistiques, dont plusieurs diplômés d'ÉSA.

Les diplômés des ÉSA sont reconnus dans leur domaine artistique, mais la reconnaissance dépend aussi largement de la performance sur le terrain.

Les associations estiment que la qualité de la formation des ÉSA est très bonne, leur attribuant une note moyenne de 8,4 sur 10.

Les ÉSA sont perçues comme des acteurs clés dans le secteur artistique, offrant une formation de qualité et un réseautage utile.

### *Employeurs*

Les employeurs sondés proviennent principalement des secteurs de la scène et de l'audiovisuel (82 %), avec une représentation plus faible des métiers d'art (18 %). Environ 60 % des employeurs sont capables d'identifier les diplômés des ÉSA dans leur organisation.

La qualité perçue de la formation supérieure des ÉSA est globalement très positive, avec une moyenne de 8,3 sur 10.

Parmi ce groupe d'employeurs triés sur le volet, les diplômés d'ÉSA occupent 52 % des postes, avec une meilleure représentation dans les postes d'artistes.

Du point de vue des employeurs, les ÉSA jouent un rôle essentiel dans la formation, le soutien et la pérennité des arts au Québec. Elles offrent des ressources de qualité et favorisent la collaboration et l'émergence de talents dans divers secteurs culturels.

## 4. Enjeux économiques et culturels du sous-financement des ÉSA

### 4.1. Retombées économiques des ÉSA

En plus des activités de formation supérieure, continue et autres des ÉSA, ainsi que leur contribution majeure à la vitalité culturelle du Québec, elles produisent également des retombées économiques appréciables (Tableau 20).

En outre, vu le caractère local de la « production », les multiplicateurs de retombées économiques globales, ou de produit intérieur brut (« PIB ») sont relativement élevés, donc avoisinant les 90 %. Autrement dit, comme les dépenses des ÉSA servent essentiellement à mobiliser des ressources humaines et matérielles provenant du Québec, cet argent « demeure » dans l'économie du Québec. Cela se traduit par des retombées de l'ordre de 70 M\$ pour les 17 ÉSA sondées et le Conservatoire.

**Tableau 20. Retombées économiques des ÉSA (17 sondées et Conservatoire), moyennes 2019-2023**

	Scène	Métiers d'art	
<b>Nombre d'ÉSA sondées</b>	9	8	
<b>Dépenses moyennes / ÉSA</b>			
Masse salariale	2 454 860 \$	381 192 \$	
Autres dépenses de fonctionnement	1 209 336 \$	268 261 \$	
Investissements	503 832 \$	142 229 \$	
Solde budgétaire moyen	345 784 \$	137 136 \$	
<b>Dépenses moyennes - Conservatoire</b>			
Masse salariale	18 160 572 \$		
Autres dépenses de fonctionnement	11 003 041 \$		
Investissements	774 929 \$		
Solde budgétaire moyen	2 723 022 \$		
<b>Multiplicateurs d'impact au Québec*</b>			
<b>PIB</b>			
Masse salariale	0,87	0,77	
Autres dépenses de fonctionnement	0,87	0,77	
Investissements	0,90	0,90	
Solde budgétaire moyen	0,94	0,94	
<b>Cotisations sociales et impôts sur les produits</b>			
Masse salariale	0,15	0,15	
Autres dépenses de fonctionnement	0,05	0,03	
Investissements	0,19	0,19	
Solde budgétaire moyen	0,19	0,19	
<b>Emploi</b>			
Masse salariale	11,5	8,4	
Autres dépenses de fonctionnement	11,5	8,4	
Investissements	7,9	7,9	
Solde budgétaire moyen	8,6	8,6	
	Totales	Scène	Métiers d'art
<b>Retombées économiques</b>			
PIB, \$	70 440 284 \$	64 378 755 \$	6 061 529 \$
Impôts sur les produits, \$	10 049 029 \$	9 107 611 \$	941 419 \$
Emploi, n	869	807	62

Source : Statistique Canada. Tableau 36-10-0595-01, Multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux, niveau détail. Les multiplicateurs totaux (= direct, indirect et induit) des industries suivantes ont été employés : ÉSA scène et audiovisuel : moyenne de Industries du film et de la vidéo (sauf la présentation) [BS5121A0], Industries de l'enregistrement sonore [BS512200], Radiodiffusion et télédiffusion [BS515100] et

Arts, spectacles et loisirs [NP710000] ; ÉSA métiers d'art : moyenne de Fabrication de vêtements, de produits en cuir et de produits analogues [BS31B000], Fabrication d'autres produits en bois [BS321900], Fabrication de produits d'architecture et d'éléments de charpentes métalliques [BS332300], Fabrication d'autres produits connexes aux meubles [BS337900] et Autres activités diverses de fabrication [BS339900] ; Investissements : Construction de bâtiments non résidentiels [BS23B000] ; et Solde budgétaire : Ensemble des industries.

Ces dépenses permettent l'embauche d'environ 870 personnes en équivalent temps complet, dont une majorité dans les écoles SA. Si ce nombre est plus faible que celui recueilli lors de l'enquête (1 500), c'est que ces derniers occupent majoritairement des postes à temps partiel. Quant aux impôts sur la production et les cotisations salariales découlant de cette activité économique, ils dépassent les 10 M\$.

Bien entendu, il s'agit de la seule empreinte économique des ÉSA elles-mêmes, sans tenir compte des retombées associées au travail des centaines de diplômés actifs dans les entreprises culturelles et organismes divers. Tant par leurs prestations artistiques que par leur contribution à la direction et la gestion des organismes culturels, les diplômés d'ÉSA produisent des retombées économiques appréciables : ils gagnent des salaires, dont une partie revient aux gouvernements sous forme d'impôts sur le revenu et autre parafiscalité ; ils permettent aux entreprises de dégager des excédents d'exploitation ; et leur travail et leurs actions dans les entreprises génèrent du PIB, dont une partie revient vers l'État via la fiscalité. Sans une analyse précise de la présence des diplômés d'ÉSA en emploi (ce qui, de l'aveu même de leurs principaux employeurs, est difficile à établir) et de leur rémunération individuelle, il n'est pas possible d'estimer précisément l'ampleur de cet effet de levier. Néanmoins, les signes de sa présence et de son impact positif sur le développement sont clairs et évidents chez les principaux employeurs culturels du Québec.

#### 4.2. Impact des difficultés financières des ÉSA

Lors des groupes de discussion, plusieurs ÉSA ont indiqué être dans une situation financière difficile, ou même critique. Voici un condensé des propos recueillis à ce titre :

*« Même si un **surplus** apparaît aux états financiers, cela ne signale pas nécessairement une bonne situation. En fait, le surplus peut plutôt refléter une tendance à diminuer la dépense avant même de connaître la capacité financière pour la prochaine année par crainte de se faire couper du budget. Cette situation précaire incite notre école à abandonner des projets et des activités complémentaires à la formation.*

*Un autre impact perceptible est la difficile **gestion des ressources humaines**. Plusieurs professeurs sont sous-payés et l'embauche de personnel est très difficile à cause de la non-compétitivité des salaires. Un des dirigeants ayant plusieurs décennies d'expérience a confié être payé « moins qu'un professeur de cégep à sa première année*

*d'emploi ». Un rattrapage salarial est nécessaire dans plusieurs ÉSA, mais impossible à réaliser à cause de la situation financière précaire.*

*La situation financière est critique et limitée par le financement qui n'est **pas indexé**. La capacité d'acheter et remplacer des équipements nécessaires à la formation est plus laborieuse et force l'achat d'équipements de qualité inférieure ou usagée. L'entretien des installations est aussi complexe, car il dépend de leur contrat de location ou de propriété et de l'utilisation des lieux au fil des années. Entre autres, plusieurs écoles MA sont locataires et doivent composer avec des loyers en forte hausse et un financement qui peine à répondre à leurs besoins. Des disparités existent également entre ces écoles et celles bénéficiant de baux emphytéotiques, offrant une stabilité financière accrue.*

*L'ÉSA bénéficie de plusieurs sources de **financement temporaire**, ce qui limite ou empêche plusieurs types de dépenses. Par exemple, cela ne peut pas être utilisé pour effectuer un rattrapage salarial parce qu'il n'est pas possible de garantir la continuité des salaires quand ce financement se terminera. Ces types de revenus viennent donc avec la crainte de bris de continuité dans les services ou les conditions d'emploi.*

*Les **investissements** sont grandement limités, car jugés secondaires. L'ÉSA doit prioriser sa gestion opérationnelle et non de croissance. Investir davantage pour bonifier les installations, renforcer les liens avec l'industrie et créer un environnement propice à l'innovation et à la créativité serait souhaitable, mais pas réaliste à ce stade. »*

L'effet cumulatif de ces difficultés financières est double. D'abord, il empêche les ÉSA de réaliser pleinement leur mission, comme l'affirment la moitié des dirigeants consultés. De plus, cela vient diminuer d'autant le rayonnement économique et culturel de ces institutions.

Deux autres éléments sont pertinents à citer. D'abord, la non-indexation des sommes consenties en subventions engendre des effets néfastes, qui enracine l'ÉSA dans ses contraintes financières et l'empêche de se développer. Ensuite, les réalisations du Conservatoire et ses indicateurs financiers donnent un ordre de grandeur de ce que pourrait et même devrait être un financement adéquat pour les institutions d'enseignement que le gouvernement désigne à titre de « supérieures d'art ».

### ***Impact de la non-indexation du financement public***

Plusieurs ÉSA ont indiqué que la stagnation des montants du PAFOFA les fragilise de façon significative. Certes, les allocations ont été ajustées dans certaines ÉSA, mais pas toutes – dans au moins une des écoles, le montant accordé n'avait pas bougé en une décennie. De plus, l'injection de fonds additionnels attribuables à la COVID et qui ont été retirés en 2023-2024 rend difficile l'isolation des sommes accordées au seul titre de ce programme.

Le Tableau 21 illustre les effets de ne pas indexer le financement public pour une ÉSA typique. Pour faire ressortir le seul impact de la non-indexation, voici les paramètres employés pour ce calcul :

- En 2018-2019, l'ÉSA avait des revenus totaux de 2,5 M\$, provenant des sources suivantes : 42 % en revenus autonomes, 21 % venant de MCC-PAFOFA-SODEC et les 37 % restants d'autres sources publiques.
- Pour les années 2019-2020 et suivantes, les taux de croissance des revenus autonomes et d'autres sources publiques sont de 3 %, alors qu'aucune croissance ne provient de MCC-PAFOFA-SODEC, donc 0 %. Durant la même période, l'économie du Québec a connu une croissance de l'inflation (IPC) de 3,6%, tandis que la rémunération moyenne a crû de 4,4%.
- Pour toutes les années du calcul, les dépenses représentent 90 % des revenus, la masse salariale s'élève à 60 % des revenus et les nombres de travailleurs (= 90) et d'étudiants inscrits (= 60) demeurent constants.

**Tableau 21. Impact de la non-indexation du financement public pour une ÉSA typique, projection 2019-2025**

	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025
Revenus totaux	2 500 000 \$	2 559 250 \$	2 620 278 \$	2 683 136 \$	2 747 880 \$	2 814 566 \$	2 883 253 \$
Revenus autonomes	1 050 000 \$	1 081 500 \$	1 113 945 \$	1 147 363 \$	1 181 784 \$	1 217 238 \$	1 253 755 \$
MCC-PAFOFA-SODEC	525 000 \$	525 000 \$	525 000 \$	525 000 \$	525 000 \$	525 000 \$	525 000 \$
Autres sources publiques	925 000 \$	952 750 \$	981 333 \$	1 010 772 \$	1 041 096 \$	1 072 329 \$	1 104 498 \$
Revenu /inscrit FS	41 667 \$	42 654 \$	43 671 \$	44 719 \$	45 798 \$	46 909 \$	48 054 \$
Revenu/inscrit suivant l'inflation (IPC)		43 167 \$	44 721 \$	46 331 \$	47 999 \$	49 726 \$	51 517 \$
Manque à gagner par étudiant		-513 \$	-1 049 \$	-1 612 \$	-2 201 \$	-2 817 \$	-3 462 \$
Manque à gagner total des étudiants		-30 750 \$	-62 963 \$	-96 701 \$	-132 031 \$	-169 021 \$	-207 743 \$
%		-1,2%	-2,3%	-3,5%	-4,6%	-5,7%	-6,7%
Masse salariale disponible / travailleur	16 667 \$	17 062 \$	17 469 \$	17 888 \$	18 319 \$	18 764 \$	19 222 \$
Masse salariale suivant l'évolution de la moyenne		17 400 \$	18 166 \$	18 965 \$	19 799 \$	20 671 \$	21 580 \$
Manque à gagner par travailleur		-338 \$	-697 \$	-1 077 \$	-1 480 \$	-1 907 \$	-2 358 \$
Manque à gagner total des travailleurs		-30 450 \$	-62 738 \$	-96 958 \$	-133 213 \$	-171 606 \$	-212 249 \$
%		-2,0%	-4,0%	-6,0%	-8,1%	-10,2%	-12,3%

Cette projection calcule les effets cumulatifs de ne pas indexer la ligne MCC-PAFOFA-SODEC, donc 20 % du financement public en début de période. Ce faisant, elle fait ressortir les résultats suivants :

- En 2024-2025, le revenu par étudiant inscrit à la formation supérieure augmenterait à 48,0 k\$ plutôt qu'à 51,5 k\$ si ce revenu avait suivi l'inflation du Québec durant la période. Cela représente un manque à gagner de 3,5 k\$ par élève. Au coût moyen du

personnel enseignant, cela équivaldrait à la non-embauche d'un chargé de cours durant environ deux mois pour chaque étudiant inscrit ;

- La masse salariale disponible par travailleur augmenterait à 19,2 k\$ en 2024-2025, plutôt qu'à 21,6 k\$ si la croissance des revenus avait suivi celle de la rémunération moyenne – un manque à gagner de 2,4 k\$ par travailleur.

En somme, d'une année à l'autre, la non-indexation ne semble pas dramatique. Toutefois, ses effets cumulatifs finissent par peser lourd sur les ÉSA, ce qui se traduit par une situation financière difficile et contraignante. Cela limite grandement la marge de manœuvre au quotidien, sans parler de l'impossibilité de réaliser des projets de développement ou d'investissement à hauteur de leurs aspirations.

### *Quelques points de comparaison du Conservatoire*

La section 3.1 et le Tableau 9 ont fait ressortir les différences entre la situation du Conservatoire et celle des autres ÉSA. En particulier, le revenu par étudiant inscrit en formation supérieure du Conservatoire dépasse de 80 % celui que reçoit l'ÉSA en moyenne – 77 k\$ versus 43 k\$ –, tandis que les dépenses par étudiant inscrit en formation supérieure sont 90 % plus élevées que celles des ÉSA. Quant à la masse salariale par employé, elle est plus élevée de 230 % au Conservatoire, un écart considérable, quoiqu'expliqué en partie par les différences en termes d'heures travaillées par personne.

Vu l'engagement fort (et pertinent) du gouvernement du Québec envers le Conservatoire et la promotion de la culture sous toutes ses formes, il paraît logique qu'il choisisse également de redresser significativement et durablement les finances des ÉSA. Spécifiquement, le niveau suivant (exprimé en dollars réels de 2024) est proposé comme cible unique d'un tel redressement :

- des dépenses totales par étudiant en formation supérieure de 60 k\$.

Un tel niveau se situerait à mi-chemin entre la dépense par étudiant du Conservatoire et celle des ÉSA à l'heure actuelle. En multipliant cette hausse de dépenses d'environ 17 k\$ par étudiant par les quelque 1 000 étudiants des 17 ÉSA visées, cela équivaldrait à un financement additionnel de 17 M\$ au total pour les ÉSA sondées<sup>24</sup>.

---

<sup>24</sup> En février 2024, l'ADÉSAQ a présenté au MCC une demande de rehaussement du PAFOFA de 8,5 M\$. Source : *Les écoles supérieures d'art du Québec : vivier de notre culture nationale, tremplin de notre relève artistique*, présentation au MCC, février 2024.

Bien entendu, cette dépense par élève serait modulée selon les niveaux actuels de chaque ÉSA, mais l'objectif serait que cette dépense moyenne soit atteinte<sup>25</sup>. Cela permettrait d'éliminer l'état de précarité financière des ÉSA et de marquer un engagement fort envers la formation supérieure en arts de la scène, en audiovisuel et en métiers d'art.

### **Résumé : Enjeux économiques et culturels du sous-financement des ÉSA**

#### *Retombées économiques des ÉSA*

Les ÉSA (incluant le Conservatoire) génèrent des retombées économiques significatives, estimées à 70 M\$ et 870 emplois, grâce à des dépenses qui restent majoritairement au Québec, avec des multiplicateurs de PIB proches de 90 %. Les impôts sur la production et les cotisations salariales liés aux ÉSA dépassent 10 M\$, sans inclure l'impact économique des nombreux diplômés actifs dans les entreprises culturelles.

#### *Impact des difficultés financières des ÉSA*

Les difficultés financières des ÉSA limitent leur capacité à investir, à entretenir leurs installations et à mettre en œuvre des projets. Entre autres, la précarité salariale complique tous les aspects de la gestion des ressources humaines.

La non-indexation du financement public, notamment des montants du PAFOFA, fragilise les ÉSA en créant un décalage croissant entre les revenus et la croissance des coûts liés à l'inflation et à la rémunération. Ses effets cumulatifs contraignent les ÉSA à gérer des finances précaires, réduisant leur capacité à innover et à se développer.

#### *Redressement financier proposé*

Il paraît logique de redresser durablement les finances des ÉSA à hauteur de 60 k\$ par étudiant en formation supérieure, soit à mi-chemin entre la dépense par étudiant du Conservatoire et celle des ÉSA. Cela équivaldrait à un financement additionnel de 17 M\$ au total pour les ÉSA sondées.

---

<sup>25</sup> La dépense totale par étudiant à la formation supérieure varie considérablement à travers les 17 ÉSA, soit d'environ 15 k\$ à 94 k\$, résultat de la grande diversité des besoins en locaux, équipements et matériels requis dans chaque discipline artistique. Par conséquent, la majoration moyenne de 17 k\$ par étudiant proposée sur la moyenne de 43 k\$ représente une hausse de 40 % par étudiant, ce qui équivaldrait à 6 k\$ par étudiant pour les ÉSA avec les plus faibles dépenses et 38 k\$ par étudiant pour celles avec les dépenses les plus élevées.

## 5. Conclusion et limites

Cette analyse s'est intéressée aux contributions culturelles et économiques des ÉSA, en vue de mettre en valeur leur rôle dans l'écosystème culturel et d'évaluer la pertinence de leurs demandes de rehaussement significatif du financement.

À ces fins, une enquête a été administrée, principalement auprès des ÉSA pour ce qui concerne leurs données opérationnelles et financières, ainsi qu'à leurs capacités et leurs enjeux. De plus, deux types d'organisations externes aux ÉSA ont aussi été mis à contribution, soit les associations regroupant les personnes diplômées des ÉSA, ainsi que les employeurs de ces mêmes gradués. Ces deux derniers volets d'enquête visaient à recueillir des observations indépendantes sur la qualité de la formation supérieure dispensée aux ÉSA et sur la reconnaissance des diplômés sur le marché du travail.

Au total, 17 ÉSA ont fourni des données pertinentes à l'étude. Parmi leurs caractéristiques principales, notons qu'elles emploient 1 500 travailleurs, dont environ 830 sont affectés à la formation supérieure et 460 à d'autres types de formation. Environ 1 000 étudiants sont inscrits par année et le quart reçoit un diplôme. Globalement, le taux de placement dans leur domaine artistique durant les deux années suivant la graduation dépasse les 80 %. Le revenu moyen d'une ÉSA de 2018-2019 à 2022-2023 s'élevait à 2,6 M\$ (SA : 4,2 M\$, MA : 830 k\$) et plus de 60 % proviennent de sources publiques – cette proportion varie grandement d'une école à l'autre. Les dépenses représentent 90 % des revenus, et les deux tiers sont alloués aux salaires et traitements. Si le solde budgétaire moyen est d'environ 10 %, ce niveau moyen cache une fragilité financière – cinq des 17 ÉSA se trouvaient en situation de déficit lors de la période étudiée.

À ces 17 ÉSA s'ajoute le Conservatoire, dont les revenus annuels sont de 32 M\$ pour ses neuf établissements, et qui compte 330 travailleurs et 420 étudiants à la formation supérieure. Étant donné sa taille, son statut et la diversité des formations offertes, le Conservatoire se distingue des autres ÉSA, notamment sur les plans du revenu moyen par étudiant à la formation supérieure (77 k\$ versus 43 k\$ dans les 17 ÉSA sondées) et de la rémunération moyenne par personne employée (55 k\$ versus 17 k\$).

Lors des groupes de discussion, les ÉSA ont fait ressortir les réalisations significatives de leurs diplômés. Tout indique que, tant du côté de la scène et de l'audiovisuel que des métiers d'art, les gradués des ÉSA se démarquent et apportent des contributions appréciables dans leurs domaines respectifs. Parmi les aspects distinctifs de la formation supérieure, l'approche pratique et l'accès à des experts du milieu, ainsi que des programmes de grande qualité et reconnus au-delà de nos frontières sont les plus cités. En définitive, les ÉSA s'affirment comme des acteurs clés dans le développement et la promotion des métiers d'art, renforçant l'identité culturelle québécoise et son rayonnement international.

Quant aux possibilités ou souhaits d'agrandissement des ÉSA, 36% estiment que c'est possible sur l'emplacement actuel, 86 % expriment le besoin d'augmenter la surface disponible pour répondre aux exigences académiques et pédagogiques, et 62% des répondants souhaiteraient pouvoir élargir leur offre. En somme, il semble y avoir une forte demande et un intérêt marqué pour de nouvelles formations.

Globalement, les dirigeants estiment que leur situation financière se situe entre neutre et difficile. Qui plus est, la note du 90<sup>e</sup> centile n'était que de 3 (neutre), reflétant le fait que même les ÉSA les moins préoccupées étaient neutres à ce sujet. Il appert que ces soucis sont surtout liés à la taille de l'ÉSA (plus l'ÉSA est grande, plus c'est difficile) et la part des dépenses relativement aux revenus – ce qui est logique. Sous une autre formulation, 86 % des dirigeants estiment que leur situation financière ne permet pas de livrer une formation supérieure du calibre attendu et de réaliser pleinement leur mission. Si rien ne change, les principales conséquences attendues sont une forte diminution des dépenses (n'aidant en rien l'atteinte de leurs objectifs) et des coupes dans les postes ou des baisses de salaires (même constat).

Ces observations ont été validées par deux groupes externes aux ÉSA, soit les associations regroupant leurs diplômés et d'autres travailleurs, ainsi que les employeurs principaux de ces gradués. Dans l'ensemble, les deux groupes reconnaissent le caractère fortement positif de la formation supérieure des ÉSA, lui attribuant une note de 8,3 à 8,4 sur 10. Néanmoins, plusieurs soulignent qu'il reste possible d'occuper un poste de première importance sans diplôme d'ÉSA et que l'audition (ou l'entrevue) et le portfolio sont deux critères considérés avec autant de poids que le diplôme (qui demeure important). Ils mentionnent aussi que les gradués des ÉSA ne disposent pas de statut privilégié par rapport aux autres travailleurs. Malgré tout, parmi les employeurs sondés, la moitié des postes sont occupés par des diplômés des ÉSA, soit 33 % chez les artistes et 19 % dans les autres postes (total : 52 %).

Les activités des ÉSA (tous types de formation confondus, incluant le Conservatoire) génèrent les retombées économiques suivantes : un PIB de l'ordre de 70 M\$, l'emploi de 870 personnes en équivalent temps complet, et des impôts sur la production et des cotisations salariales dépassant les 10 M\$.

En résumé : la formation supérieure est de haut niveau et reconnue, aussi bien selon les ÉSA que par les associations et les employeurs ; les diplômés contribuent significativement à leurs domaines artistiques respectifs ; la demande est forte pour améliorer les installations ou accroître la capacité ; elles produisent des retombées économiques appréciables ; toutefois, cela s'accomplit dans un contexte de tension et de contraintes financières, ainsi que de dégradation attendue si aucun changement majeur ne s'opère.

Malgré tout, la situation financière d'une majorité d'ÉSA est difficile, ou même critique. Entre autres, la non-indexation des sommes consenties en subventions est une dynamique aux effets néfastes, qui enracine l'ÉSA dans ses contraintes financières et l'empêche de se développer. Ensuite, si le Conservatoire n'est pas comparable dans sa taille et sa portée, ses indicateurs financiers donnent un ordre de grandeur de ce que pourrait et même devrait être un financement adéquat pour les institutions d'enseignement que le gouvernement désigne à titre de « supérieures d'art ».

Vu l'engagement fort du gouvernement du Québec envers le Conservatoire et la promotion de la culture sous toutes ses formes, il paraît logique qu'il choisisse également de redresser durablement les finances des ÉSA, qui sont la principale source d'artistes et de travailleurs culturels de premier plan. En guise de cible unique pour un tel rattrapage, AppEco propose que la dépense moyenne par étudiant en formation supérieure des ÉSA soit bonifiée à 60 k\$, ce qui correspond à une majoration totale de 17 M\$. D'abord, cela leur permettrait de corriger le traitement salarial insuffisant accordé aux enseignants et de les fidéliser. De plus, elles pourraient s'équiper de façon appropriée compte tenu de l'évolution de leurs disciplines respectives. Enfin, advenant une hausse marquée des demandes d'admission ou encore un désir d'expansion de la capacité et de la diplomation, elles seraient alors capables d'évaluer dans quelle mesure elles désirent répondre à ces demandes. En définitive, cette bonification devrait être non seulement substantielle dès l'an 1, mais aussi et surtout soutenue et indexée au fil des années. Cela permettrait d'éliminer l'état de précarité financière des ÉSA et de marquer un engagement fort envers la formation supérieure en arts de la scène, en audiovisuel et en métiers d'art.

Cette étude comporte certaines limites méthodologiques et logistiques. D'abord, elle repose sur des données auto-déclarées par les ÉSA, ce qui peut introduire un biais dans la collecte d'informations financières et opérationnelles. De plus, les données fournies par les employeurs et associations dépendent de la bonne identification des principaux partenaires par les ÉSA, ce qui restreint la portée des résultats. Enfin, bien que des règles de cohérence soient intégrées dans la plateforme Alchemer, certains indicateurs restent vulnérables à des variations interprétatives, compromettant l'uniformité des réponses et l'exactitude des analyses. Malgré ces limites, il n'y a pas lieu de penser qu'elles aient biaisé significativement les résultats, à la hausse ou à la baisse. Par conséquent, ils peuvent être considérés comme fiables et représentatifs de la situation actuelle des ÉSA.

## Références

- Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. (2024). *Profil institutionnel*. Récupéré sur <https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/fr/a-propos/profil-institutionnel/>
- Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. (2019). *Rapport annuel d'activité 2018-2019*. Récupéré sur <https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/up2lwrnk/cmadv-ra2018-2019.pdf>
- Conservatoire de musique et d'Art dramatique du Québec. (2020). *Rapport annuel d'activité 2019-2020*. Récupéré sur <https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/xpqc2mem/cmadv-ra2019-2020.pdf>
- Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. (2021). *Rapport annuel d'activité 2020-2021*. Récupéré sur [https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/jznhwahl/cmadv-ra\\_2020-2021\\_vf.pdf](https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/jznhwahl/cmadv-ra_2020-2021_vf.pdf)
- Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. (2023). *Rapport annuel de gestion 2022-2023*. Récupéré sur [https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/2uep0xge/cmadv\\_ra\\_2022-2023\\_vf.pdf](https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/2uep0xge/cmadv_ra_2022-2023_vf.pdf)
- Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. (2022). *Rapport annuel de gestion 2021-2022*. Récupéré sur [https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/1vziujax/cmadv\\_ra2021-2022\\_vf.pdf](https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/media/1vziujax/cmadv_ra2021-2022_vf.pdf)

**Annexe I – Questionnaires**  
**Groupes de discussion des ÉSA**

**a. Tableau à compléter avant la tenue du groupe de discussion**

<b>Installations</b>	
Superficies	
Bâtiment(s), m <sup>2</sup>	
Dont : dédié à la formation supérieure, m <sup>2</sup>	
Terrain et aménagement, m <sup>2</sup>	
Nombre d'étages	Total : _____ Formation supérieure : _____
Description des équipements et installations	
Possibilité d'agrandissement sur l'emplacement actuel ? (oui / non)	
Agrandissement souhaité des installations (oui / non) et pourquoi ?	
<b>Capacité</b>	
Capacité – formation supérieure	Inscriptions / an : _____ Diplômes / an : _____
Accroissement souhaité de la capacité en formation supérieure (oui / non) et pourquoi ?	
<b>Situation financière</b>	
Encercler la cote désignant le mieux votre situation financière	Très confortable / Confortable / Neutre / Difficile / Très difficile 5 4 3 2 1
« La situation financière de notre ÉSA nous permet de livrer une formation supérieure du calibre attendu et de réaliser pleinement notre mission. »	
Êtes-vous d'accord avec cette dernière affirmation (oui / neutre / non) et pourquoi ?	
Si votre situation financière ne change pas, au cours des cinq prochaines années, vous devrez nécessairement (oui / non) :	
a. diminuer la capacité d'accueil (inscriptions) ?	
b. hausser significativement les frais de scolarité ?	
c. réduire le nombre d'employés ou geler les salaires	
d. réduire significativement les dépenses ?	
e. autre(s) impact(s) (préciser) ?	

## **b. Guide de discussion**

Q.1 Quelle est la valeur ajoutée du diplôme de formation supérieure de votre ÉSA ?

- Opportunités qui ne seraient pas offertes autrement
- Reconnaissance au Québec et à l'international

Q.2 Citez des réalisations culturelles notables de vos diplômés de la formation supérieure ?

Q.3 Élaborez sur votre situation financière en fonction de votre capacité à (a) embaucher et retenir du personnel enseignant ; (b) vous procurer le matériel et les équipements requis ; (c) entretenir adéquatement votre ÉSA ; et (d) engager les investissements requis pour maintenir la qualité des actifs ?

Q.4 Élaborez sur votre réponse à la capacité de votre ÉSA à livrer une formation supérieure du calibre attendu ?

Q.5 Élaborez sur vos réponses aux conséquences possibles au cours des cinq prochaines années si votre situation financière ne change pas ?

Q.6 Si vous receviez du financement additionnel à la hauteur de vos espérances, il servirait à (a) consolider les opérations actuelles ; (b) investir en vue d'accroître votre capacité ; ou (c) les deux à la fois ?

Q.7 Si vous aviez un message à passer au gouvernement du Québec concernant votre ÉSA, quel serait-il ?

## c. Questionnaire données opérationnelles et financières

**ADÉSAQ 2024 - Évaluation des contributions culturelles et économiques des écoles supérieures d'art du Québec**  
Données sur les écoles

### 1. IDENTIFICATION DE L'ÉCOLE

Nom de l'école	
Année de fondation	
Discipline enseignée - formation supérieure	
Personne-contact - nom	
Personne-contact - téléphone	
Personne-contact - courriel	

### 2. DONNÉES FINANCIÈRES

	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	COMMENTAIRES ET PRÉCISIONS
<b>Revenus autonomes, \$</b>											
Droits de scolarité (programmes post-secondaire/supérieurs)											
Inscriptions (formation préparatoire et/ ou de loisirs)											
Inscriptions (formation continue)											
Entente de services avec un cégep											
Dons et autres sources caritatives											
Autres revenus autonomes - spécifier la(les) source(s)											
<b>Subventions gouvernementales, \$</b>											
Formation (de tout ordre)											
Québec MES											
Québec MCC - PAFOFA											
Patrimoine canadien - FCPSA											
Autre(s) source(s) publique(s) - spécifier la(les) source(s)											
<b>Autres activités</b>											
Québec - spécifier le(les) programme(s)											
Canada - spécifier le(les) programme(s)											
Autre(s) source(s) publique(s) - spécifier la(les) source(s)											
<b>Dépenses, \$</b>											
Masse salariale											
Enseignants (saliariés et chargés de cours)											
Autre personnel											
Autres dépenses de fonctionnement											
<b>Investissements, \$ (dépenses de maintien d'actifs)</b>											
Immobilisations (ajouts)											
Investissements en réparations et entretien périodique											
Autres investissements - spécifier le(s) type(s)											
<b>Taxes et impôts versés, \$</b>											
Taxes de ventes nettes											
Impôts sur le revenu (employés) et cotisations salariales											
Impôts fonciers et autres taxes municipales											

### 3. DONNÉES OPÉRATIONNELLES

	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	COMMENTAIRES ET PRÉCISIONS
<b>Nombre de travailleurs, n</b>											
Formation supérieure											
Enseignant(e)s à temps plein et temps partiel											
Chargés de cours											
Autres formations (toutes confondues)											
Enseignant(e)s à temps plein et temps partiel											
Chargés de cours											
Autre personnel											
<b>Heures de formation, n</b>											
Formation supérieure/post-secondaire											
Formation préparatoire ou de loisirs											
Formation continue											
<b>Fréquentation scolaire, n</b>											
Formation supérieure											
Candidatures											
Nombre total de nouveaux étudiants admis											
Nombre total de nouveaux étudiants inscrits											
Nombre total d'étudiants inscrits (pour toutes les années)											
Nombre de diplômés											
Formation préparatoire et de loisirs											
Nombre total d'étudiants inscrits (pour toutes les années)											
Formation continue											
Nombre total d'étudiants inscrits (pour toutes les années)											
<b>Taux de placement, %</b>											
Proportion de diplômés actifs dans leur domaine de formation deux (2) ans après l'obtention de leur diplôme - spécifier la méthode de calcul et les années											
<b>Spectacles et événements, n</b>											
Nombre de spectacles et événements											
Assistance totale											

#### d. Questionnaire associations

##### Q.1 Caractéristiques du répondant

- Nom
- Titre
- Courriel
- Téléphone
- Association
- Domaine artistique ou d'activité
- Activités principales

Q.2 Est-ce que les informations détenues sur vos membres permettent d'identifier les diplômés de l'école supérieure d'art (ÉSA) mentionnée dans le courriel d'introduction de l'enquête ? (oui / non)

Q.3 Si oui, combien avez-vous de diplômés de cette ÉSA actifs dans votre organisation (n, % du total de vos membres) ?

- Diplômés de cette ÉSA actifs dans votre organisation (n, % du total de vos membres) ? (*insérer option « données indisponibles pour répondre - expliquez »*)

Q.4 Au sein de votre association, diriez-vous que les diplômés de cette ÉSA profitent d'une reconnaissance ou d'un statut privilégié comparativement aux membres non-diplômés de cette ÉSA ? (oui / non ; expliquez)

Q.5 Évaluez la qualité de la formation supérieure de cette ÉSA pour votre domaine spécifique d'activité – de 1 (pire) à 10 (meilleure au monde) ? Commentez au besoin.

Q.6 Est-il possible pour un non-diplômé de cette ÉSA d'occuper un poste de première importance dans votre domaine artistique ? (oui / non ; expliquez)

Q.7 Est-ce que l'ÉSA offre de la formation continue à vos membres ? (oui / non)

Q.8 Si oui, quelle est votre appréciation de cette formation continue comparativement aux autres types de formation dans votre domaine – de 1 (pire) à 10 (meilleure au monde) ?

Q.9 Pouvez-vous fournir d'autres informations sur le rôle et l'importance de cette ÉSA dans votre domaine ? (expliquez)

## e. Questionnaire employeur

### Q.1 Caractéristiques du répondant

- Nom
- Titre
- Courriel
- Téléphone
- Organisation
- Domaine artistique ou d'activité
- Activités principales

Q.2 Est-ce que vos informations de ressources humaines permettent d'identifier les diplômés de l'école supérieure d'art (ÉSA) mentionnée dans le courriel d'introduction de l'enquête ? (oui / non)

Q.3 Si oui, combien avez-vous de diplômés de cette ÉSA actifs dans votre organisation (n, % du total de vos employés) ? (*insérer option « non applicable, données indisponibles pour répondre »*)

- Diplômés de cette ÉSA actifs dans votre organisme (n, % du total de vos employés) ?
  - n et % actifs à titre d'artistes ?
  - n et % actifs dans d'autres postes ?

Q.4 Au sein de votre organisation, diriez-vous que les diplômés de cette ÉSA profitent d'une reconnaissance ou d'un statut privilégié comparativement aux autres employés ? (oui / non ; expliquez)

Q.5 Évaluez la qualité de la formation supérieure de cette ÉSA pour votre domaine spécifique d'activité – de 1 (pire) à 10 (meilleure au monde) ? Commentez au besoin.

Q.6 Lorsque vous embauchez un artiste, quelle est l'importance relative des trois facteurs suivants du plus important (1) au moins important (3) ? : diplôme, porte-folio / réalisations, audition / entrevue

Q.7 Est-il possible pour un non-diplômé de cette ÉSA d'occuper un poste de première importance dans votre entreprise ? (oui / non ; expliquez)

Q.8 Est-ce que l'ÉSA offre de la formation continue à vos employés ? (oui / non)

Q.9 Si oui, quelle est votre appréciation de cette formation continue comparativement aux autres types de formation dans votre domaine – de 1 (pire) à 10 (meilleure au monde) ?

Q.10 Pouvez-vous fournir d'autres informations sur le rôle et l'importance de cette ÉSA dans votre domaine, votre entreprise, ou les deux à la fois ? (expliquez)

## Annexe II – Outils de collecte

### Courriel d'introduction – Groupes de discussion

Objet : Groupe de discussion sur les capacités et le financement des écoles supérieures d'art (ÉSA) du Québec

Monsieur/Madame Prénom Nom,

Notre firme AppEco a été mandatée par l'Association des écoles supérieures d'art du Québec (ADÉSAQ) en vue d'évaluer leurs contributions culturelles et économiques pour la société québécoise, ainsi qu'analyser les enjeux liés à leur financement. Vous trouverez ci-joint copie de la lettre de l'ADÉSAQ confirmant notre mandat.

Dans ce contexte, nous souhaitons vous convier à un groupe de discussion afin d'échanger sur la valeur ajoutée de la formation supérieure, les capacités de votre institution, ainsi que les enjeux liés au financement de votre ÉSA.

En guise de préambule, vous trouverez ci-joint un tableau (une page recto) comportant quelques questions sur vos installations, votre capacité et la situation financière de votre ÉSA. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir compléter ce tableau et nous le retourner avant la tenue du groupe de discussion. Si vous le préférez, vous pouvez aussi l'imprimer, le remplir manuellement et nous l'envoyer en format pdf.

Pour la discussion (organisée en mode virtuel), nous prévoyons qu'elle regroupera entre cinq et huit ÉSA, et durera entre 45 minutes et une heure. À ces fins, suivant votre réponse au sondage de disponibilité, nous vous avons placé dans la séance du \_\_\_\_\_ septembre à midi. Pouvons-nous toujours compter sur votre participation ?

S'il vous est impossible de participer à la discussion, nous souhaitons néanmoins recevoir votre tableau complété, ce qui contribuera à bonifier les données pertinentes à notre analyse.

Nous vous contacterons d'ici quelques jours pour un suivi et pour répondre à vos questions, le cas échéant. Au besoin, n'hésitez pas à me contacter pour toute interrogation ou suivi.

Merci d'avance de votre collaboration à cet exercice de grande importance pour l'enseignement et la pérennité des formations supérieures en arts au Québec,

Pierre Emmanuel Paradis

Économiste et Président

AppEco

## Courriel d'introduction – Enquêtes Associations et Employeurs

Objet : Enquête sur les contributions des écoles supérieures d'art (ÉSA) du Québec

Monsieur/Madame Prénom Nom,

Notre firme AppEco a été mandatée par l'Association des écoles supérieures d'art du Québec (ADÉSAQ) en vue d'évaluer leurs contributions culturelles et économiques pour la société québécoise, ainsi que d'analyser les enjeux liés à leur financement. Vous trouverez ci-joint copie de la lettre de l'ADÉSAQ confirmant notre mandat.

Dans ce contexte, *(insertion d'un des deux paragraphes ci-dessous)*

- Associations : l'ÉSA \_\_\_\_ a cité votre association comme étant une des trois principales regroupant ses diplômé(e)s de la formation supérieure à titre de membres. Les questions suivantes visent à comprendre l'importance relative de ces diplômé(e)s parmi vos membres et le rôle de cette ÉSA pour former des travailleurs de qualité dans leur domaine. Elle s'intéresse également à la formation continue de vos membres, qu'ils détiennent ou non un diplôme de cette institution.
- Employeurs : l'ÉSA \_\_\_\_ vous a cité comme étant un des cinq principaux employeurs des diplômés de sa formation supérieure. Les questions suivantes visent à comprendre l'importance relative de ces diplômés dans votre domaine et le rôle de cette ÉSA pour former des travailleurs de qualité. Elle s'intéresse également à la formation continue de vos travailleurs, qu'ils détiennent ou non un diplôme de cette institution.

À cet effet, voici un lien Internet menant au questionnaire d'enquête, que vous pourrez compléter et soumettre en ligne. Si vous le préférez, vous pouvez aussi l'imprimer, le remplir manuellement et nous le retourner en format pdf.

Vos réponses demeureront strictement confidentielles et il ne sera pas possible d'identifier un répondant individuel à partir des résultats consolidés de l'enquête.

Nous vous contacterons d'ici quelques jours pour un suivi et pour répondre à vos questions, le cas échéant. Au besoin, n'hésitez pas à me contacter pour toute interrogation ou suivi.

Merci d'avance de votre collaboration à cet exercice de grande importance pour l'enseignement et la pérennité des formations supérieures en arts au Québec,

Pierre Emmanuel Paradis

Économiste et Président

AppEco

## Lettre mandat

(note : sur papier entête de l'ADÉSAQ)

Le 22 avril 2024

Objet : Les écoles supérieures d'art du Québec (« ÉSA ») : évaluation des contributions culturelles et économiques, et adéquation du financement avec leurs besoins et enjeux

À toutes les ÉSA et leurs partenaires :

Par la présente, je confirme que l'ADÉSAQ a mandaté AppEco pour réaliser l'étude économique citée en rubrique. Cette analyse permettra de mieux comprendre et mesurer la valeur ajoutée des formations supérieures dispensées par les ÉSA, aussi bien pour la culture que l'économie. De plus, elle cernera les enjeux financiers auxquels sont confrontées les ÉSA dans leurs prestations.

À ces fins, AppEco réalisera une enquête économique comportant plusieurs volets. Si vous recevez cette lettre, c'est que votre participation est sollicitée et qu'elle serait grandement appréciée.

Je vous remercie d'avance pour le temps que vous consacrerez à cet exercice de première importance pour les ÉSA,

Chantal Boulanger

Directrice

ADÉSAQ

AppEco est un cabinet de conseil spécialisé en analyse économique et stratégique. Notre approche consiste à appliquer les principes et les méthodes de l'économie et de l'analyse stratégique à une variété de contextes d'affaires et de types de mandats nous procurant une perspective générale et variée qui enrichit l'ensemble de nos services-conseils. AppEco est reconnu pour son travail de première qualité, son emphase sur la communication, son respect des clients et des normes établies, ses valeurs environnementales, sa collaboration fréquente avec d'autres experts et ses justes prix.

**Pierre Emmanuel Paradis**

Président & Économiste  
([peparadis@appeco.ca](mailto:peparadis@appeco.ca))  
C : 514 742-6348

**Richard Fahey**

Vice-président & Avocat  
([rfahey@appeco.ca](mailto:rfahey@appeco.ca))  
C : 514 910-7030

**Philippe Gougeon**

Directeur & Économiste  
([pgougeon@appeco.ca](mailto:pgougeon@appeco.ca))  
C : 418 454-8969

**Julien Mc Donald-Guimond**

Directeur & Économiste  
([jmcdonaldguimond@appeco.ca](mailto:jmcdonaldguimond@appeco.ca))  
C : 514 618-0061

**Guyllaume Faucher**

Économiste  
([gfaucher@appeco.ca](mailto:gfaucher@appeco.ca))  
C : 514 714-0626

**Jean-Charles Denis**

Économiste  
([jcdenis@appeco.ca](mailto:jcdenis@appeco.ca))  
C : 438 495-9787

**Oumaima Zaki**

Analyste politique  
([ozaki@appeco.ca](mailto:ozaki@appeco.ca))  
C : 438 404-9303

**Maude Martin**

Analyste politique  
([mmartin@appeco.ca](mailto:mmartin@appeco.ca))  
C : 514 293-6892

**Cassandre Lauzon**

Économiste  
([clauzon@appeco.ca](mailto:clauzon@appeco.ca))  
C : 514 503-6545

**Annie Gaudreau**

Économiste stagiaire  
([agaudreau@appeco.ca](mailto:agaudreau@appeco.ca))  
C : 514 441-6280